

La crise anglophone au Cameroun :
Comment est-elle traitée dans les citations
des articles des journaux africains
anglophones et francophones ?

Emma Riihimäki

Mémoire de master

Programme de master : expertise en langues, département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Mars 2021

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

RIIHIMÄKI EMMA : La crise anglophone au Cameroun : comment est-elle traitée dans les citations des articles des journaux africains anglophones et francophones ?

Mémoire de master, 43 p. (9 p. d'annexes)

Département de français

Programme expertise en langues

Mars 2021

Cette étude analyse les façons comment les journaux africains traitent la crise anglophone au Cameroun. La crise anglophone est un conflit linguistique qui est née à cause du débat de l'inégalité entre deux langues officielles au Cameroun : l'anglais et le français. La crise a commencée par des manifestations calmes mais la situation s'est aggravé et la crise est devenue un conflit armé. Nous étudions comment les médias africains traitent la crise dans leurs articles, et nous choisissons de concentrer sur des citations utilisées dans les articles. Le bilinguisme officiel au Cameroun nous inspire d'étudier les articles anglophones et les articles francophones.

Le cadre théorique de ce travail est un analyse du discours journalistique. Simplement dit, l'analyse du discours étudie l'énonciation réalisée dans un certain lieu social. L'analyse du discours journalistique étudie des fonctions discursives. Ces deux notions créent le fond pour la partie théorique de cet étude. En plus, la partie théorique contient les définitions de multilinguisme et de politique linguistique et aussi quelques notions importantes pour que la situation au Cameroun puisse être mieux comprise.

Le corpus du travail se consiste en 20 articles des journaux électroniques africains : 10 articles anglophones et 10 francophones. Notre méthode d'analyse est l'analyse du discours journalistique. La partie de l'analyse contient trois parties : les acteurs cités, les thématiques des citations et les différences entre les citations anglophones et francophones.

Dans la première partie, les acteurs cités dans les articles sont divisés cinq groupes : les acteurs politiques pour l'Etat, les acteurs politiques contre l'Etat, les acteurs religieux, les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux et les civiles. En plus, les acteurs les plus cités, le président et le premier ministre camerounais, sont analysés plus profondément. Dans la deuxième partie, six thématiques des citations sont présentées : le dialogue national, la situation politique actuelle, la situation des individus ordinaires, les actions du président Paul Biya, l'avenir de l'Ambazonie et les demandes de l'aide adressées aux acteurs internationaux. Nous analysons les attitudes et positionnements des acteurs cités envers les thématiques et les relations entre l'acteur cité et la/les personne/s mentionnée/s dans la citation. Dans la dernière partie, les différences entre les citations anglophones et francophones sont analysées, tandis que ces différences restent peu nombreuses.

Mots-clés : analyse du discours journalistique, Cameroun, citation, crise anglophone, dialogue national, multilinguisme, politique linguistique

Table des matières

1. Introduction.....	1
2. Cadre théorique et contexte	3
2.1. L'analyse du discours	3
2.1.1. La définition de l'analyse du discours	3
2.1.2. Analyse du discours journalistique	5
2.2. Multilinguisme dans la société	7
2.3. La politique linguistique.....	9
2.4. La situation linguistique au Cameroun.....	10
2.4.1. Un bref aperçu historique.....	10
2.4.2. La situation actuelle	10
2.4.3. La crise anglophone	12
3. Corpus et méthode	13
3.1. Présentation des journaux anglophones et francophones	13
3.2. Corpus	14
3.3. Méthode d'analyse	19
4. Analyse	20
4.1. Les acteurs cités.....	21
4.1.1. Les groupes d'acteurs.....	21
4.1.2. Les citations du président Paul Biya	24
4.1.3. Les citations du premier ministre Joseph Dion Ngute	26
4.2. Les thématiques des citations	27
4.2.1. Le dialogue national.....	27
4.2.2. La situation politique actuelle	30
4.2.3. La situation des individus	34
4.2.4. Les actions de Biya	35
4.2.5. L'avenir de l'Ambazonie	37
4.2.6. Les demandes de l'aide adressées aux acteurs internationaux.....	39
4.3. Les différences entre les citations anglophones et francophones.....	40
5. Conclusion.....	42
Bibliographie	45
Annexes	i
Annexe 1. Le nombre de citations des acteurs dans les articles.....	i
Annexe 2. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä.....	iv

Liste des figures

Figure 1. Zones anglophones et francophones au Cameroun (http://www.axl.cefam.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm)	11
Figure 2. La classification des acteurs	21

Liste des tableaux

Tableau 1. Les articles étudiés	15
Tableau 2. Le nombre de groupes d'acteurs cités selon des catégories.....	21

1. Introduction

La crise anglophone au Cameroun est un sujet très actuel, qui est présent dans les médias numériques camerounais depuis 2016, et qui a eu des conséquences graves. Les pages d'accueil des journaux électroniques africains affichent plusieurs titres traitant la crise depuis l'automne 2016. Même si l'anglais et le français sont les langues officielles et égales selon la loi au Cameroun, les tensions entre les anglophones et francophones ont été présentes pendant des décennies. Selon Africa News (2019), les tensions de la crise anglophone commencent en novembre 2016 avec les revendications des enseignants et des juristes anglophones qui sont mécontents de leurs positions comme employés anglophones dans la communauté camerounaise favorisant la francophonie (Africa News, 2019). De plus, les leaders des anglophones veulent créer un Etat anglophone indépendant : l'Ambazonie. En décembre 2016, les manifestations ont causé les premiers morts des civiles. Ensuite, plusieurs leaders anglophones ont été arrêtés et « accusés d'actes de terrorisme » (Africa News, 2019). Les violences ont continué quand les séparatistes radicaux ont pris les armes et l'armée camerounaise a répondu aux attaques. En avril 2018, le parti Social Democratic Front considère que la crise s'est aggravée et est devenue une guerre civile. (Africa News, 2019)

Le multilinguisme africain est bien représenté au Cameroun car, grâce à ses différentes langues et ethnies, il est connu aussi comme l'Afrique en miniature. Comme déjà mentionné, la crise anglophone est un sujet très actuel qui a été beaucoup traité dans les médias africains. Le débat sur la situation et la politique linguistique a été présent au Cameroun pendant des décennies, mais pendant les dernières années la crise a pris un tour grave quand le conflit est devenu violent. Les conséquences graves de la crise montrent l'importance d'une politique linguistique juste et équilibrée. Ces problèmes linguistiques doivent être adressés, pour que les conflits graves, comme la crise anglophone, puissent être évités. Cette étude cherche à analyser le conflit linguistique et les façons comment ce type de la crise est traitée dans les médias.

Le multilinguisme africain constitue le principal centre d'intérêt de la présente étude et pour cette raison nous avons choisi d'étudier comme corpus les articles des journaux

anglophones et francophones électroniques. Notre problématique principale consiste à étudier les possibles positionnements différents des journaux anglophones et des journaux francophones envers le sujet. Nous nous concentrons plus précisément sur les citations présentées dans les articles du corpus. Nos questions de recherche sont les suivantes :

1. Quels acteurs différents sont cités dans les articles anglophones et francophones traitant de la crise anglophone au Cameroun ?
2. Qu'est-ce que les citations de ces acteurs disent de la crise ?
3. Quelles sont les différences dans la façon de citer entre les journaux anglophones et francophones ?

Nous partons de l'hypothèse que la plupart d'acteurs cités dans les articles anglophones sont anglophones et supportent le côté anglophone dans la crise et la plupart d'acteurs cités dans les articles francophones sont francophones et soutiennent le côté francophone. Nous croyons que les journaux anglophones et les journaux francophones citent principalement les acteurs politiques et les spécialistes. Nous supposons aussi que les façons de traiter les acteurs dans les articles anglophones pourraient être favorables pour le peuple anglophone et inversement dans le cas francophone. Comme déjà mentionné, nous supposons que les journaux anglophones citent plus de personnes anglophones et les journaux francophones plus de personnes francophones. Les journaux francophones ont certes en principe des lecteurs francophones et les journaux anglophones ont des lecteurs anglophones, et pour garder les lecteurs contents, il est raisonnable de soutenir leur opinion. Pourtant, les grands journaux veulent être respectés comme des sources neutres de l'information, donc ils ne peuvent pas être trop partiaux.

Le cadre théorique de cette étude se base sur l'analyse du discours, et ce concept sera présenté brièvement. Parce que le domaine de l'analyse du discours est très grand et que le centre de l'analyse de la présente étude est médiatique, il sera utile de présenter l'analyse du discours journalistique. Nous présenterons aussi brièvement la politique linguistique et les notions de bilinguisme et de diglossie. Il est important aussi de présenter de manière brève l'histoire du bilinguisme au Cameroun et la situation linguistique généralement, dans le passé et aujourd'hui. Finalement, il faut que nous présentions aussi la crise anglophone et comment elle est née. Après le cadre théorique et le contexte, le corpus et la méthode d'analyse sont présentés. L'analyse contient trois

parties : la première concernant des acteurs cités, la deuxième concernant le contenu des citations et la troisième concernant les différences entre les journaux anglophones et francophones.

2. Cadre théorique et contexte

Dans la partie théorique de cette étude, le cadre de travail est présenté brièvement. L'analyse du discours et l'analyse du discours de la presse seront déterminées. Ensuite, deux autres notions importantes seront définies : la politique linguistique et le bilinguisme, car elles sont fortement liées au thème des articles traités. Ensuite, pour la même raison, la situation linguistique au Cameroun aujourd'hui et dans le passé sera présentée. La crise anglophone sera aussi définie.

2.1. L'analyse du discours

Premièrement, le cadre théorique de cette étude est l'analyse du discours. Plus précisément, nous avons décidé de nous concentrer sur l'analyse du discours journalistique. Cependant, une brève présentation générale de l'analyse du discours est présentée dans le sous-chapitre suivant, et après cela nous nous concentrerons sur l'analyse du discours de la presse.

2.1.1. La définition de l'analyse du discours

Selon Maingueneau (1996), l'analyse du discours est définie de plusieurs façons. Maingueneau (1996, p. 11) argumente qu'au lieu d'une analyse linguistique du texte en soi, l'analyse du discours étudie l'énonciation réalisée dans un certain lieu social. L'analyse du discours est aussi liée aux genres de discours (ibid.). En ce qui concerne la définition du domaine de l'analyse du discours, il existe des points de vue différents, par exemple des vues sociologiques, linguistiques et psychologiques (ibid.). Dans cette étude, il s'agit du point de vue sociolinguistique, car le centre d'intérêt du travail est constitué de deux communautés et de leurs attitudes derrière des discours.

Maingueneau (1979, p. 5) argumente que

« la démarche de l'analyse du discours peut se résumer ainsi : sur un corpus défini à partir d'hypothèses d'ordre extra-linguistiques, il convient de montrer comment

ont été explorées les diverses ressources du système de la langue pour aboutir au fonctionnement de ce corpus-ci ».

(Maingueneau (1979, p.5)

Maingueneau (1997, p. 13) argumente aussi qu'il existe un intérêt spécifique qui oriente l'analyse du discours. Cet intérêt n'est pas l'organisation textuelle en elle-même ou la situation de communication, il faut plutôt considérer le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminés (ibid.). Les discours peuvent être vus comme activité rapportée à un genre (ibid.). Dans le travail de l'analyse du discours, un analyste peut choisir pour base de travail un genre de discours (par exemple un article), un secteur de l'espace social (par exemple un bureau d'un journal) ou un champ discursif (par exemple journalistique, politique) (ibid.). Un analyste peut partir d'un genre spécifique, mais plusieurs genres de discours peuvent être associés à l'objet d'étude (ibid.).

Outre des règles de la langue, il faut tenir compte des règles typologiques : règles très générales (type d'énonciation), règles relativement spécifiées (types discours) et règles spécifiées (type d'énoncé) (ibid.). L'étude de la langue et ses caractéristiques comme propre ensemble ne font qu'une petite partie de l'analyse du discours (ibid.). Ce qui est plus intéressant dans cette étude est d'étudier comment la langue est utilisée par des communautés linguistiques différentes.

Maingueneau (1997, p. 137) traite aussi les fonctions des citations comme un des phénomènes utiles pour l'analyse du discours. Les citations peuvent avoir des fonctions diverses dans les discours (ibid.). Quatre fonctions principales sont soulevées : la citation-relique, la citation-épigraphe, la citation-culture et la citation-preuve (ibid.). La citation-relique se réfère à « discours vrai », c'est-à-dire du discours authentique qui respecte l'énonciateur (ibid.). La citation-épigraphe connecte le discours en question à un ensemble textuel antérieur, elle signale que le discours fait partie d'un ensemble des discours plus grand (ibid.). La citation-culture contient les citations des « grands auteurs », c'est-à-dire les personnes connues ou même les paroles anonymes connus dans une certaine culture (Maingueneau, 1997, pp.137-138). La citation-preuve est utilisée dans l'argumentation : avec cela on peut renforcer ou réfuter un argument. Ces citations

peuvent être convaincant grâce de leur contenu ou leur auteur (Maingueneau, 1997, p. 138).

2.1.2. Analyse du discours journalistique

Selon Moirand (2007, p. 2), les médias, la presse particulièrement, construisent des liens entre des formulations, des dires et des événements qui se passent dans une communauté. Autrement dit, les médias créent des « fils interdiscursifs » entre les dires et les communautés concernées (Moirand, 2007, p. 2). Ils donnent des sens aux événements et construisent des « mémoires collectives des sociétés actuelles » (ibid.). En effet, ces discours peuvent illustrer plusieurs aspects de l'environnement où ils sont publiés, notamment ils peuvent montrer les attitudes et les positionnements envers les sujets traités (ibid.).

Une notion importante dans l'analyse du discours de la presse est le discours journalistique présenté par Ringoot (2014). Le discours journalistique décrit les discours publiés dans la presse imprimée et dans la presse numérique (ibid.). Cela peut être considéré comme synonyme des notions de discours de la presse et discours médiatique. Ringoot (2014) constate pourtant que le terme de discours médiatique est plus large et plus utilisé par les chercheurs, car il porte sur l'information et le discours journalistique. Le discours journalistique est un discours particulier grâce à son interdiscursivité revendiquée (Ringoot, 2014, p. 39). Les discours journalistiques sont souvent classés selon des rubriques : articles politiques, articles de plaisir, reportages du sport, etc. (ibid.). En plus, les discours contiennent des citations d'autres articles ou sources et des opinions et paroles d'autres personnes que le journaliste (ibid.). L'interdiscursivité peut être étudiée dans un certain journal, entre des journaux différents, entre des médias différents ou entre le journalisme et d'autres discours sociaux (ibid.).

Selon Ringoot (2014, pp. 40-41), pour être considéré comme discours sérieux, le journalisme doit être capable de créer des discours spécialisés et experts tout en prenant en compte ses propres valeurs, qui sont créées à partir des notions d'actualité, d'intérêt public et d'information. Le journaliste doit faire des choix de la spécificité des discours (ibid.). Il doit tenir compte de la situation et du contexte des discours pour prendre des décisions ; par exemple, il doit décider si dans un cas spécifique, il serait mieux d'utiliser de la langue scientifique et spécialisée ou de la langue générale et simplifiée (ibid.). Il

faut aussi prendre en considération des sources utilisées dans les discours journalistiques (ibid.). Toujours selon Ringoot (ibid.), l'utilisation des sources sérieuses et spécifiques fait aussi partie de la légitimité journalistique. Les citations utilisées doivent avoir été vraiment dites dans la situation décrite et le choix de certaines citations doit être justifié au point de vue du sujet traité dans le discours journalistique (ibid.).

Selon Krieg (2000), dans l'analyse du discours de la presse il faut tenir compte de deux choses. Premièrement, il faut se souvenir que rôle d'un analyste est différent du rôle d'un lecteur (ibid.). Le lecteur peut lire la presse d'une façon superficielle, mais l'analyste doit noter pas seulement tout ce qui est écrit dans le discours, mais aussi ce qui est caché dans le discours (ibid.). Deuxièmement, il faut tenir compte du fait que ce qui est écrit d'une situation dans un journal ne correspond pas nécessairement à ce qui a été dit dans la situation, car ces discours sont relativement autonomes (ibid.). Il faut prendre la position d'un analyste pour étudier profondément le corpus de cette étude (ibid.). Il est nécessaire de noter que, dans mon étude aussi, les articles étudiés ne sont pas nécessairement des reflets de paroles publiques, mais plutôt des descriptions de situations.

Les études ont montré que le discours journalistique produit les propres cadres d'interprétation dont les sources alternatives font partie (Ringoot, 2014, p. 157). A cause de cela, il est important d'étudier les sources différentes et ce qu'elles disent des sujets d'actualité. Dans le cas de cette étude, il s'agit d'examiner les citations : les acteurs cités et leurs commentaires. Mais les citations ne sont pas la seule forme des sources, elles se réfèrent à toutes les voix visibles dans le discours (ibid.). Cette co-construction de l'information souligne l'interaction discursive entre les sources et le journaliste (Ringoot, 2014). Selon Ringoot (2014, p. 150), observer les voix différentes dans un journal est une façon efficace pour étudier comment un sujet est traité. Les citations de différent type des personnes donnent de la valeur différente au discours. La première fonction d'une citation est de montrer le discours d'autrui, elle apparaît dans un discours en formant un « îlot » (Ringoot, 2014, p. 162). Selon Ringoot (ibid.), en même temps que les citations montrent des sources, elles aussi prouvent le savoir-faire journalistique, c'est-à-dire que le journaliste sait « à faire parler les acteurs sociaux concernés par le sujet d'information » (ibid.). Il faut savoir choisir les acteurs et les citations qui conviennent le discours, c'est-à-dire l'article, en question.

Comme l'analyse de cette étude se concentre sur les citations présentées dans les articles du corpus, il serait utile de traiter brièvement de l'intertextualité. La référence intertextuelle est une forme de la polyphonie, c'est-à-dire que le rédacteur du discours ajoute des voix des autres dans son discours (Johansson, 2014, p. 56). Comme le corpus de cette étude montre, l'intertextualité fait souvent partie des articles et des autres discours journalistiques. Les références dans les discours journalistiques ont des fonctions différentes, par exemple ils peuvent montrer des opinions différentes, des informations ou décisions par des spécialistes ou des fonctionnaires. Les références des voix différentes ne sont pas toujours égales dans le discours ; quelques voix peuvent être préférées comparées aux autres et à cause de cela on fait référence à elles plus souvent (Johansson, 2014, p. 57).

Haapanen (2011, p. 64) présente six fonctions pour des citations dans les articles : 1) elles créent du rythme pour la structure des articles, 2) elles portent l'intrigue dans l'article, 3) elles illustrent l'environnement physique ou social dans l'article, 4) elles créent de la crédibilité que la personne citée a dit exactement ce qu'est présenté dans l'article, 5) elles donnent l'information directe de la personne citée et sa façon d'utiliser la langue, et 6) elles caractérisent la personne citée en illustrant la façon *comment* il/elle parle. Selon Haapanen (ibid.), ses fonctions ne sont pas exclusives. Une citation peut illustrer toutes les fonctions (ibid.). Quant aux citations étudiées dans ce travail, toutes ces fonctions présentées conviennent bien à l'intention des citations dans les articles examinés. Les citations portent beaucoup de valeur pour les articles et sont un élément essentiel dans la narration mais elles sont un peu négligées dans l'étude du journalisme (ibid.).

2.2. Multilinguisme dans la société

Selon Hamers et Blanc (1983, p. 21), le terme bilinguisme inclut aussi l'état de l'individu, mais réfère aussi à un état d'une communauté où deux langues sont en contact. Dans cette étude, la notion de l'état de l'individu, c'est-à-dire la bilingualité, n'est pas au centre d'intérêt. Nous nous concentrerons plutôt sur le bilinguisme au niveau d'une communauté. Selon la définition vieillie de bilinguisme au niveau d'un individu veut dire qu'un individu peut utiliser deux langues parfaitement (Hamers & Blanc, 1983, p. 22). En réalité, et selon les définitions plus modernes, les locuteurs bilingues n'utilisent pas les deux langues de manière égale.

La définition du bilinguisme au niveau d'une communauté n'est pas simple. Particulièrement, dans le cas du Cameroun, où le bilinguisme n'est pas clair car la plupart des individus camerounais ne sont pas bilingues anglais-français. Ils sont bilingues de l'anglais et une langue nationale ou le français et une langue nationale ou, le plus souvent, sont multilingues avec plusieurs langues locales (Jean, 2017). Malgré le bilinguisme officiel, le Cameroun n'est pas vraiment un pays bilingue (ibid.). Il existe 283 langues au Cameroun et la plupart d'habitants utilisent quelque autre langue que l'anglais ou le français dans leur vie quotidienne (ibid.). Tous les habitants ne maîtrisent pas nécessairement ni anglais ni français (ibid.). Dans les petits villages les langues locales sont dominantes (ibid.). Le statut de l'anglais et le français n'est pas égal dans la vie réelle non plus (ibid.). La plupart du pays est francophone et le français est clairement dominant contre l'anglais, ce qui est une des raisons derrière la crise anglophone (ibid.).

La notion de bilinguisme est présentée, parce qu'elle est très utilisée dans la langue quotidienne quand on parle des personnes, communautés, pays, organisations, etc. qui utilisent deux langues. Quant au niveau d'une société bilingue, le propre terme, souvent présent dans la littérature, est la diglossie. Krebs et Diakhaté (2016) ont utilisé le terme de diglossie en se référant aux « langues officielles, langue(s) nationale(s) ». C'est-à-dire deux langues différentes avec les statuts affirmés par l'Etat (ibid.). Selon Tabouret-Keller (2006), la notion de diglossie était présentée en 1928 par Jean Psichari. La diglossie était définie de cette façon : « la coexistence, dans la même nation, de deux langues rivales » (ibid.). Elle était considérée comme synonyme pour le terme bilinguisme. Plus tard, la notion de diglossie a compris l'idée qu'une langue dans la diglossie était considérée comme langue de prestige et l'autre langue comme langue quotidienne moins prestigieuse (ibid.). Aujourd'hui, la diglossie réfère normalement aux deux langues utilisées dans une société sans déterminer les valeurs d'une certaine langue. Dans ce travail, nous nous comprenons le concept de diglossie présentant deux langues qui ont un statut officiel et qui, au moins en théorie, sont égales dans un Etat. Selon cette définition le Cameroun pourrait être considéré comme diglossie mais comme déjà mentionné dans la sous-chapitre précédent, le Cameroun n'est pas un pays bilingue ou diglossie en réalité, car il existe près 300 langues parmi lesquelles il y a des langues de plus parlées dans la vie quotidienne que l'anglais et le français.

2.3. La politique linguistique

Calvet (1996) donne une définition claire et simple de la politique linguistique : « Un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre les langue(s) et la vie sociale, et la planification linguistique, la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte en quelque sorte » (Calvet, 1996, p.11). La politique linguistique est ainsi de la planification systématique qui connecte des actes de langage avec la situation politique dans un pays ou une région.

Dans la recherche de la politique linguistique les chercheurs posent des questions différentes qui sont communes pour la politique linguistique dans des pays et cultures différents (Ricento, 2005, p. 4). Pourquoi certaines langues sont plus importantes d'autres ? En particulier, dans ce cas-là, il s'agit de langues plus grandes contre les langues plus petites. Par exemple, dans le cas du Cameroun, l'anglais et le français ont tous les deux le statut d'une langue officielle, alors qu'il existe plus de 200 langues nationales, dont aucune n'a de statut officiel (Jean, 2017). Généralement, dans la politique linguistique, un sujet souvent traité est le statut de plus en plus grand de l'anglais qui est beaucoup parlé aussi dans les pays où il n'a pas de statut officiel et qui fonctionne comme une langue véhiculaire dans le monde (Ricento, 2005, p. 4). Au Cameroun, pourtant, la situation est un peu différente, car il existe une crise anglophone qui est née à cause de la dominance du français aussi dans les zones anglophones.

Selon Ebongue et Hurst (2017, p. 1), la langue change tout le temps. Les sociolinguistes dans le passé ont étudié particulièrement des communautés linguistiques différentes. Les dynamiques d'une communauté linguistique géographique étaient souvent au centre d'intérêt mais pendant les dernières années, le focus a changé (ibid.). Aujourd'hui les chercheurs voient la langue aussi en dehors de sa communauté géographique, des utilisateurs de la langue peuvent déménager et amener la langue dans une autre communauté géographique. La langue est étudiée plutôt dans la pratique langagière et les pratiques des communautés différentes sont prises en considération. Cette nouvelle façon d'étudier la langue influence aussi l'étude de la politique linguistique. La politique linguistique peut être vue comme un phénomène dynamique et qui n'est pas clairement divisé selon les communautés géographiques. (ibid.)

2.4. La situation linguistique au Cameroun

Pour mieux comprendre l'analyse des articles, il est nécessaire de présenter brièvement la situation linguistique au Cameroun dans le passé et aujourd'hui.

2.4.1. Un bref aperçu historique

En 1884, les Allemands ont annexé le Cameroun en conséquence de la conférence de Berlin en 1884-1885 où les puissances européennes ont accepté officiellement le statut du « Kamerun » comme protectorat de l'Allemagne (Jean, 2017). Cette historique se base sur Jean (2017). La langue allemande devenait une langue principale pour toutes les affaires officielles et les Allemands ont ainsi limité l'utilisation des langues vernaculaires hors de leurs régions natales (ibid.). La dominance allemande a continué jusqu'au commencement de la première guerre mondiale (ibid.). Après l'invasion de l'Angleterre et la France, les Allemands ont quitté le Cameroun en 1916 et le pays a été partagé entre l'Angleterre et la France (ibid.). Cette transition fut confirmée dans le traité de Versailles en 1919 (ibid.). L'enseignement n'était plus dispensé en allemand dans les écoles, mais cette langue était remplacée par l'anglais et le français (ibid.). Le gouvernement colonial de la partie contrôlée par les Anglais a déclaré l'anglais comme langue officielle, et celui de la partie française a établi le français comme langue officielle (ibid.). La colonisation française a continué jusqu'à l'indépendance du Cameroun en 1961 (ibid.).

2.4.2. La situation actuelle

Le Cameroun est connu comme un pays très riche linguistiquement, avec environ 300 langues africaines et presque autant d'ethnies (Ebongue & Hurst, 2017, p. 54). Les langues officielles sont les restes de la colonisation, le bilinguisme officiel anglais-français étant né quand des deux parties du Cameroun ont été réunies. On trouve trois grandes familles linguistiques présentes au Cameroun : afro-asiatique, nilo-saharien et niger-kordafan (ibid.).

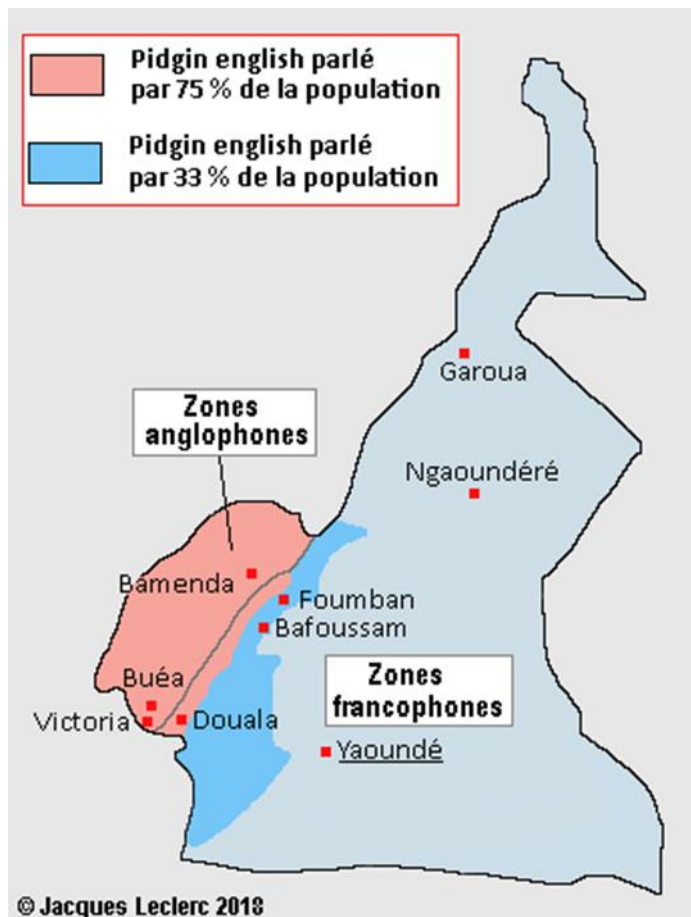


Figure 1. Zones anglophones et francophones au Cameroun
(<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/cameroun.htm>)

Quant au bilinguisme anglais-français, selon Jean (2017), il est estimé qu'environ 78 % des Camerounais sont francophones et environ 22 % sont anglophones, c'est-à-dire le peuple du Cameroun est majoritairement francophone. La figure 1 montre la division des zones anglophones et francophones au Cameroun. L'anglais et le français sont devenus les langues officielles, car il existe environ 300 différentes langues locales (ibid.). L'Etat camerounais concentre toute sa politique linguistique sur la promotion du bilinguisme français-anglais (ibid.). L'Etat a négligé les langues nationales africaines, et il n'a organisé aucun programme officiel pour la promotion de ces langues (ibid.). Le français et l'anglais sont reconnus comme égaux dans l'administration, l'éducation, le commerce et les médias, mais en réalité l'égalité n'est pas toujours le cas (ibid.) Par exemple, dans certaines régions francophones, les personnes francophones sont favorisées aux dépens des anglophones (ibid.). Le bilinguisme anglais-français de l'individu est désirable, mais très peu de personnes l'atteignent (ibid.).

2.4.3. La crise anglophone

Derrière la crise anglophone il existe plusieurs désaccords pendant les années et les décennies à partir de 1970.

Après la proclamation de la République unie, c'est-à-dire quand des différentes parties du Cameroun sont unies en 1972, l'anglophonie identitaire a apparu à travers le Cameroon Action Group (Le Point Afrique, 2017). C'est un mouvement social qui portait l'Etat Camerounais comme le remplaçant du pouvoir colonial à cause de la condition des anglophones comparée à celle des francophones (ibid.). De plus, ce mouvement avait comme stratégie la diabolisation systématique des francophones (ibid.). Entre 1995 et 1996, Cameroon Action Group a unifié ses forces avec le Southern Cameroons National Council (SCNC) en prenant part à la politique (ibid.). Ces groupes voulaient ensemble préserver la spécificité anglophone en lui donnant les droits institutionnels et constitutionnels (ibid.). En 1984, la République unie est transformée en République du Cameroun qui a promis la décentralisation, c'est-à-dire que le pouvoir serait divisé aux différentes régions (ibid.). Mais la décentralisation n'a pas été réalisée (ibid.). En 1997, le conflit s'est intensifié avec l'insatisfaction des anglophones à propos d'un sujet économique (ibid.). Les anglophones ont proposé la mise en place d'une commission indépendante aux richesses pétrolières pour avoir un partage équilibré (ibid.). Cette idée n'a jamais été adoptée (ibid.).

Pendant les dernières années, le conflit s'est intensifié quand le gouvernement Camerounais a présenté les sécessionnistes anglophones en tant que communistes, car les séparatistes anglophones ont déclaré sur leurs sites des médias sociaux qu'ils forment un groupe armé indépendantiste (Le Point Afrique, 2017). Le gouvernement camerounais a accusé les séparatistes anglophones, qui, à leur avis, ont attaqué les civiles et les forces du gouvernement (ibid.). En revanche, les civiles anglophones ont accusé le gouvernement camerounais de l'utilisation de la force contre les civiles anglophones en apportant les troupes aux villages anglophones (O'Grady, 2019). Quoi qu'il en soit, la crise anglophone a causé des centaines de morts, a fait déménager de leur domicile environ 500 000 civiles et a fait emprisonner plusieurs activistes (ibid.).

Selon O'Grady (2019), le conflit aujourd'hui remonte aussi à un certain événement de 2016. Il s'agit des protestations calmes organisées par les professeurs et avocats anglophones (ibid.). Ils étaient insatisfaits, car le gouvernement avait assigné les juges et les professeurs francophones pour les cours et les écoles anglophones (ibid.). Ils ont accusé le gouvernement d'avoir essayé d'obliger les anglophones de s'assimiler au système légal et éducationnel francophone (ibid.).

3. Corpus et méthode

3.1. Présentation des journaux anglophones et francophones

Les sept journaux dont il sera question dans cette étude sont africains : *Africa News* (AN), *All Africa* (AA) et *Cameroon Online* (CO) sont bilingues mais seulement les articles en anglais seront étudiés ; *Jeune Afrique* (JA), *Afrik.com* (A) et *Actu Cameroun* (AC) sont francophones. Nous prendrons également en compte des articles du *Journal du Cameroun* (JDC), un journal bilingue qui est une source informative très populaire dans ce pays. Ces journaux ont été choisis car un grand échantillon a montré qu'ils contiennent les articles convenants pour l'analyse de cette étude. Les articles étudiés sont référés avec des abréviations, ou les codes, qui sont créées à partir du nom du journal et un numéro. Par exemple les articles du journal Africa News sont AN1, AN2 et AN3 et les articles du Journal du Cameroun sont JDC1, JDC2, JDC3 et JDC4. Les journaux sont présentés dans ce qui suit.

Africa News se présente sur son site d'internet comme étant un média unique et indépendant, qui veut offrir des informations véritables dans un format qui n'est pas superficiel. Leur vision est présentée de cette façon :

« At Africanews we believe in people's intelligence and that News is not a matter of having preconceptions. Africanews is a media for all views and voices, ideas and perspectives. Africanews aims to support an Africa Rising and to empower African people by giving access to independent, trustworthy and relevant national, regional and international news, business, culture, sport, sci-tech stories. » (www1).

All Africa se présente d'une façon similaire sur leur site d'internet en disant qu'il est la seule source informative panafricaine qui est indépendante et a une réputation

indiscutable (www2). *Cameroon Online* n'a pas de section de présentation sur leur site d'internet, mais il existe un lien vers leur page de Facebook. La page de Facebook présente *Cameroon Online* de cette façon : « Our main goal is to connect the Cameroon Community worldwide and to provide them with balanced, current and bilingual news 24/7 » (www3).

Pour ce qui est des journaux francophones, *Jeune Afrique* est un journal hebdomadaire qui offre des informations politiques, économiques, culturelles et sociales pour aider les lecteurs à comprendre ce qui se passe en Afrique (www4). *Afrik.com* se présente comme étant « le média international le plus indépendant », un média ouvert et participatif, mais aussi responsable et fiable (www5). *Actu Cameroun* n'a pas de présentation sur leur site d'internet, mais il renvoie à sa page Facebook où il est présenté comme une source d'information vérifiée et fiable qui offre de l'information en temps réel, spécialisé dans l'actualité camerounaise et africaine (www6). Enfin, *Journal du Cameroun* est « l'un des premiers sites camerounais d'informations générales ». Il veut renseigner ses lecteurs objectivement et les aider à comprendre mieux leur environnement. Le site Journalducameroun.com est créé en 2008 et la version anglaise ont été disponible depuis 2017 (www7).

3.2. Corpus

Dans cette étude, le corpus consiste en 20 articles dont le thème est la crise anglophone. La moitié des articles est publiée dans les journaux francophones et l'autre moitié est publiée dans des journaux anglophones. Nous avons choisi autant d'articles anglophones que d'articles francophones pour avoir une analyse équilibrée. La quantité de 20 articles au total a été considérée appropriée compte tenu la longueur d'un travail de mémoire de master. Une difficulté apparue dans ce processus était le problème de trouver des articles publiés par des journaux africains. L'intérêt dans ce travail est d'étudier les médias africains, ainsi les médias américains et européens sont exclus. Il était difficile aussi de trouver des articles assez récents, car la crise a été traitée dans les médias pendant plusieurs années déjà.

Les articles ont été repérés à l'aide des mots clés : **crise anglophone** et **dialogue national**. Le dialogue national est un terme qui décrit la discussion politique traitant la crise au

Cameroun et essayant de trouver des solutions pour résoudre la crise. Les articles choisis ont été publiés en septembre-novembre 2019 et sont donc assez récents. Nous avons choisi seulement les articles dont la longueur est d'au moins trois paragraphes pour qu'il ait suffisamment de matériau à analyser. Les articles peuvent être trouvés dans le Tableau 1 suivant :

Tableau 1. Les articles étudiés

Titre	Code	Langue	Journal	Date de publication	Nombre de mots	Chapeau
Dialogue in Cameroon: anglophone separatist leaders boycott first day	AN1	Anglais	Africa News	30.9.2019	784	Key leaders of the Anglophone separatist movement in Cameroon boycotted the first day of a national dialogue that government hopes will resolve the decades-old conflict in the Northwest and Southwest regions of the country.
Cameroon govt declares dialogue 'success', anglophones doubtful	AN2	Anglais	Africa News	5.10.2019	981	Cameroon's president Paul Biya on Friday praised this week's national dialogue, saying a series of recommendations had been published, including the equality of English and French speakers, giving greater autonomy to the provinces and offering amnesty to fighters who down arms.
Cameroon's president drops prosecution against political rivals	AN3	Anglais	Africa News	5.10.2019	626	Cameroon's President Paul Biya on Friday announced he had ordered prosecutions to be dropped against "some" opposition leaders, including a number from the main Movement for the Rebirth of Cameroon (MRC) led by his jailed rival Maurice Kamto.
Cameroon : Separatist Leaders Shun 'National Dialogue'	AA1	Anglais	All Africa	27.9.2019	456	-
Cameroon Holds Dialogue On Anglophone Crisis	AA2	Anglais	All Africa	30.9.2019	1103	A five-day meeting to resolve Cameroon's three-year-long conflict began

						Monday. The unrest in the English-speaking regions has cost more than 3,000 lives and displaced over 500,000 civilians.
Cameroon Military's Reconciliation Efforts Welcomed, Shunned by Anglophones	AA3	Anglais	All Africa	7.10.2019	587	-
One student killed, 8 abducted in Cameroon's restive anglophone region	CO1	Anglais	Cameroon Online	10.11.2019	165	-
France's Macron urged to take action in Cameroon Anglophone crisis	CO2	Anglais	Cameroon Online	12.11.2019	906	-
Cameroon : gov't dismisses false allegations of rights violations in anglop[h]one regions	JDC1	Anglais	Journal du Cameroun	23.9.2019	352	The government of Cameroon has dismissed reports of alleged rights violations committed by soldiers in the North West and South West regions of Cameroon.
Cameroon : Human Rights Watch condemns attack on Bafut heritage site	JDC2	Anglais	Journal du Cameroun	11.10.2019	432	Human Rights Watch has condemned the attack of the Bafut heritage site last month allegedly by Cameroon soldiers in the hunt for separatist fighters.
Cameroon : Paul Biya brise le silence pour un discours surprise ce mardi soir	JA1	Français	Jeune Afrique	10.9.2019	589	La présidence camerounaise a annoncé que Paul Biya prendra la parole, ce mardi soir. Un discours rare, pour le chef de l'État camerounais, dont le sujet – non annoncé – fait l'objet de multiples rumeurs et spéculations.
Crise anglophone au Cameroun : l'offre de dialogue de Paul Biya peine à convaincre	JA2	Français	Jeune Afrique	12.9.2019	444	Deux jours après l'annonce d'un grand dialogue national par le chef de l'État, sa proposition peine à convaincre dans les régions anglophones,

						où les sécessionnistes maintiennent leurs opérations « villes mortes ». Une partie de la classe politique affiche en revanche ses espoirs et attend impatiemment ce rendez-vous.
« Le Cameroun nous regarde, le monde nous regarde », le dialogue national s'est ouvert à Yaoundé	JA3	Français	Jeune Afrique	30.9.2019	701	Le Premier ministre camerounais a ouvert les travaux du dialogue dont les autorités espèrent qu'il permettra de résoudre le conflit qui sévit dans les régions anglophones entre forces armées et rebelles séparatistes. « L'avenir du pays est entre nos mains » a lancé Joseph Dion Ngute aux 1 500 délégués présents.
Crise anglophone : le régime de Biya bientôt devant la cour pénale internationale?	AC1	Français	Actu Cameroun	22.11.2019	342	C'est le souhait des chercheurs en criminologie de l'université l'Oxford en Grande Bretagne. Ils réclament la lumière sur les crimes commis contre la minorité anglophone.
Crise anglophone : l'église catholique appelle à un nouveau dialogue inclusif	AC2	Français	Actu Cameroun	27.11.2019	173	L'église catholique qui est au Cameroun pense que les résolutions du Grand dialogue national n'apportent rien sur le terrain.
Crise anglophone : le coup de poignard occidental	AC3	Français	Actu Cameroun	19.10.2019	630	Dans sa résolution en date du 14 Octobre, l'instance européenne rejoint les Etats-Unis d'Amérique (USA).
Cameroun, Crise anglophone : Paul Biya annonce « un grand dialogue national »	A1	Français	Afrik.com	11.9.2019	436	Dans un discours inattendu de 30 minutes, le Président camerounais, Paul Biya, a annoncé mardi le 10 septembre 2019 à la télévision nationale, « un dialogue national », qui va étudier les doléances des populations anglophones des régions du Nord-Ouest

						et Sud-Ouest du Cameroun.
Cameroun : le grand dialogue national comme l'ultime voie de sortie de la crise anglophone	A2	Français	Afrik.com	1.10.2019	610	C'était devant un impressionnant parterre de personnalités que Joseph Dion Ngute, Premier Ministre de la République du Cameroun, a procédé le 30 septembre 2019, au Palais des congrès de Yaoundé, au lancement du Grand dialogue national qui se déroulera jusqu'au 4 octobre 2019.
A Yaoundé, les meurtris de la crise anglophone rêvent seulement de la paix	JDC3	Français	Journal du Cameroun	3.10.2019	724	-
Cameroun : Biya ordonne la libération de 333 détenus liés à la crise anglophone	JDC4	Français	Journal du Cameroun	3.10.2019	637	-

Les articles étudiés sont présentés dans le Tableau 1 avec le titre, le code, la langue, le journal et la date de publication, le nombre des mots et le chapeau de l'article.

Les articles du corpus contiennent beaucoup de citations différentes et celles-ci sont au centre de l'analyse de mon étude. Au total, il y a 103 citations, et le nombre d'acteurs cités sont présentés dans le tableau 2 en annexe 1. Il existe trois types des citations différentes. En français, on parle des discours rapportés (Poisson-Quinton et al., 2002, p. 261). Le premier discours rapporté s'appelle discours direct, c'est-à-dire que le discours contient la phrase principale qui présente qui est l'énonciateur et quel verbe décrit l'énonciation (ibid.). La citation avant ou après la principale est mis entre des guillemets et elle devrait être formulée exactement de la même façon qu'elle était dite à l'origine. Par exemple : « Le seul problème prégnant est la sécession des anglophones », explique de son côté l'économiste Dieudonné Essomba » (JA1). Deuxièmement, il existe des discours indirects liés où la principale et la citation sont combinées avec la conjonction « que » (Poisson-Quinton et al., 2002, p. 261). Par exemple : « La présidence camerounaise a annoncé que Paul Biya prendra la parole, ce mardi soir » (JA1). Dans ces cas les formes des citations peuvent être modifiées par l'auteur mais le contenu des

citations doit correspondre à l'origine. Troisièmement, il existe aussi des discours qui ne font partie à aucun de ces deux classements, il s'agit des discours indirects libres. Le discours est formé dans une façon plus libre sans un verbe introducteur. Par exemple : « Selon le comité d'organisation, la priorité de ces cinq jours de débats sera donnée aux problèmes rencontrés par la communauté anglophone, minoritaire dans le pays » (JA3). Ces différents types grammaticaux de citations/discours sont pris en compte dans cette étude mais ils ne sont pas au centre de l'analyse ; l'analyse se concentre principalement sur le contenu des citations.

3.3. Méthode d'analyse

Notre méthode d'analyse dans ce travail est une analyse du discours et plus précisément, une analyse du discours journalistique. Cette étude porte principalement sur les discours dans les articles, c'est-à-dire le texte des articles et le rôle des citations dans le texte. Les citations utilisées sont fortement liées aux acteurs présents dans les articles, car il faut toujours mentionner la source de la citation. C'est-à-dire qu'il est intéressant d'étudier quels acteurs sont cités dans les articles (question de recherche 1). Selon Ringoot (2014), étudier les personnes à qui la parole est donnée dans les discours journalistiques peut montrer des choses intéressantes des sujets d'actualité traités dans les journaux. Une façon d'étudier ces sources, c'est-à-dire par exemple des acteurs cités, est de construction d'un tableau où on présente « quelles personnes sont citées, à quel moment et comment elles sont présentées (fonction, identité) » (Ringoot, 2014, p. 150). Dans la première partie de l'analyse, nous utilisons cette méthode en la modifient. Nous étudions quelles personnes sont citées et quelles sont leurs fonctions ou identités. Ces acteurs cités sont classés avec leurs fonctions/identités. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur les différents groupes des acteurs cités.

Principalement dans la partie de l'analyse, nous nous intéressons à étudier quelles thématiques sont traitées dans les citations présentées et quels sont les points de vue des différents acteurs envers la crise (question de recherche 2). Ringoot (2014, p. 158) argumente aussi : « Il peut s'agir également d'observer comment certains acteurs sociaux se saisissent de l'actualité pour exprimer publiquement des réactions, alimentant en retour le discours de presse ». La deuxième partie et le centre de l'analyse dans cette étude concerne ce que les acteurs cités disent de la crise anglophone, et plus précisément des certaines thématiques liées à la crise. Nous nous analyserons particulièrement les attitudes

et positionnements de l'acteur cité envers un certain thème et les relations entre l'acteur cité et les personnes(s) citées dans les citations. L'acteur le plus souvent mentionné, c'est-à-dire le président camerounais, est aussi étudié plus profondément. Nous comptons les occurrences des différentes personnes en rendant compte toutes les fois où la personne est mentionnée par son nom (par exemple Paul Biya/Biya) et la profession/le statut (le président). Une version plus détaillée de ce tableau (Voir Annexe 1) montre combien de fois tous les acteurs sont cités dans les articles anglophones, francophones et au total.

La comparaison visera les articles des journaux anglophones par rapport aux articles des journaux francophones (question de recherche 3). Selon Ringoot (2014), les citations différentes et les choix de citer des personnes différentes font partie des facteurs significatifs qui peuvent distinguer d'un discours traitant le même sujet à l'autre. Cela permet d'étudier les différences entre les articles anglophones et francophones en ce qui concerne les citations.

Nous commençons l'analyse en étudiant quelles personnes sont citées dans les articles (4.1.). Premièrement, nous présenterons des groupes des différents acteurs mentionnés : les acteurs politiques pour l'Etat, les acteurs politiques contre l'Etat, les acteurs religieux, les spécialistes et les civiles camerounais (4.1.1.). Deuxièmement, les citations des acteurs importants les plus souvent mentionnés seront analysées plus précisément (4.1.2.). Troisièmement, les différentes thématiques des citations dans chaque article sont analysées (4.2.). Finalement, nous étudions les différences possibles entre des articles anglophones et francophones dans les façons de citer : les façons de se référer aux personnes citées et les rubriques des citations (4.3.).

4. Analyse

Cette partie de l'analyse commence par la présentation générale des différents groupes de personnes et aussi les personnes plus importantes de ces groupes qui sont citées dans les articles. Ensuite, les personnes les plus souvent mentionnées sont examinées plus précisément. Le centre de concentration principale de cette analyse sera le contenu des citations présentées dans les articles, la partie suivante de l'analyse traite des rubriques et

des thèmes apparus dans les citations. Pour finir l'analyse, les différences entre les citations des articles anglophones et francophones sont traitées.

4.1. Les acteurs cités

4.1.1. Les groupes d'acteurs

Nous commencerons en examinant quelles personnes sont citées dans les articles. Est-ce qu'ils sont des spécialistes ou chercheurs de la politique, des figures politiques, des figures religieuses ou des civiles camerounais (anglophones ou francophones) ? La figure suivante clarifie la classification des acteurs.

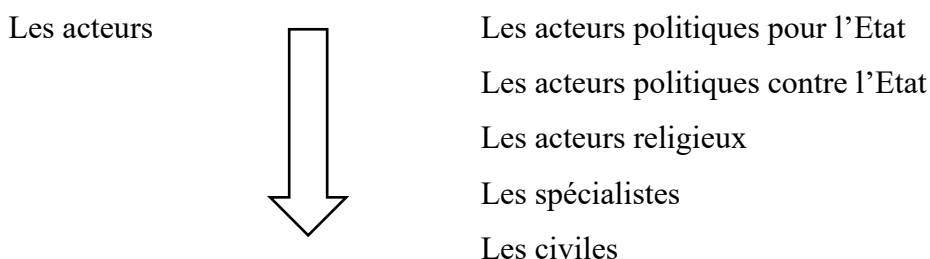


Figure 2. La classification des acteurs

Dans la Figure 2, les acteurs sont présentés dans cinq groupes organisés selon le statut officiel. Le premier groupe est les acteurs politiques qui soutiennent l'Etat camerounais, par exemple le président et le premier ministre. Le deuxième groupe contient les acteurs politiques contre l'Etat camerounais, comme les leaders des séparatistes. Le troisième groupe est les personnes religieuses, c'est-à-dire les cardinaux et les prêtres. Les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux forment le quatrième groupe. Le dernier groupe est les civiles camerounais. Dans le Tableau 2 suivant, le nombre des citations de ces groupes est présenté.

Tableau 2. Le nombre de groupes d'acteurs cités selon des catégories

Le groupe d'acteurs	Nombre de citations dans les articles anglophones	Nombre de citations dans les articles francophones	Total
Les acteurs politiques pour l'Etat	21	15	36
Les acteurs politiques contre l'Etat	17	4	21

Les acteurs religieux	6	2	8
Les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux	18	11	29
Les civiles	4	5	9
Total	66	37	103

Premièrement, les acteurs politiques pour l'Etat sont cités le plus aussi bien dans les articles anglophones que dans les articles francophones. Le deuxième groupe plus cité est les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux. Ensuite, il y a les acteurs politiques contre l'Etat, puis les acteurs religieux et finalement les civiles. Il n'existe pas de grandes différences dans le nombre des citations entre les articles anglophones et francophones sur les autres groupes, mais un groupe émerge du lot : les acteurs politiques contre l'Etat sont cités 17 fois dans les articles anglophones mais seulement quatre fois dans les articles francophones. Au total, il y a aussi plus de citations dans les articles anglophones que dans les articles francophones.

Quant aux personnes mentionnées, c'est le président du Cameroun, Paul Biya, qui est cité dans plusieurs articles du corpus, aussi bien dans les articles anglophones que dans les articles francophones : trois articles anglophones et deux articles francophones. En citant le chef d'Etat, il est facile d'illustrer le point de vue du gouvernement avec une source directe fiable. Le président du Cameroun n'est pas le seul acteur politique cité dans les articles. Le premier ministre du Cameroun, Joseph Dion Ngute, et le ministre de communication, Rene Emmanuel Sadi, sont aussi cités pour montrer le point de vue du gouvernement par des personnes connues en politique. Les leaders des différents partis sont cités pour montrer leurs opinions envers les sujets traités. Par exemple le vice-président du Social Democratic Front Joshua Osih et l'ancien leader d'opposition John Fru Ndi sont cités.

Deuxièmement, les acteurs politiques contre l'Etat sont aussi cités dans plusieurs articles. Les rédacteurs des articles étudiés ont choisi de citer des leaders des séparatistes anglophones et leurs partisans. Les leaders des séparatistes sont aussi suivis par plusieurs camerounais anglophones qui veulent entendre des opinions des opposants de

gouvernement camerounais. Les séparatistes anglophones et leurs partisans sont plus cités dans les articles anglophones que dans les articles francophones. Dans les articles anglophones, les trois leaders des séparatistes sont cités au total huit fois. En plus, un leader de l'indépendance, un membre du conseil de l'Ambazonie, et trois activistes anglophones sont cités au total six fois. Un leader des séparatistes, Mark Bareta, est mentionné dans les articles anglophones et les articles francophones. Un représentant d'ex-ambaboy, Yannick Kawa Kawa, est aussi mentionné une fois dans les articles francophones. Un groupe des séparatistes radicaux s'appelle « Ambaboy ».

Troisièmement, un groupe qu'il faut noter est celui des figures religieuses. Dans la communauté camerounaise, la religion a un rôle signifiant, et les figures religieuses et leurs opinions sont souvent respectées. Comme les figures politiques, les cardinaux, les archevêques et les prêtres sont suivis par les civiles, c'est-à-dire que leurs commentaires intéressent les personnes. Le cardinal et l'archevêque de Douala, Christian Tumi, est plusieurs fois cité : deux fois dans les articles anglophones et une fois dans les articles francophones. Tumi est considéré comme un anglophone modéré.

La quatrième catégorie est celle des spécialistes différents. Les journaux citent aussi des personnes représentant une certaine organisation, par exemple un chercheur de Human Rights Watch (JDC2), le communiqué du conseil de l'UE (AC3) et le plénipotentiaire, c'est-à-dire un représentant de l'Etat chargé de pleins pouvoirs, des Etats-Unis (AC3). L'UE et les Etats-Unis sont des grands acteurs dans la politique internationale et ont beaucoup de pouvoir dans les affaires politiques. Il est donc intéressant de présenter leurs opinions envers la crise, et cela donne de la légitimité aux articles. AC1 réfère, sans les citer, aussi aux chercheurs en criminologie de l'université l'Oxford, qui veulent que les responsables des crimes contre la minorité anglophone soient être punis.

La cinquième catégorie est celle des civiles camerounais, c'est-à-dire des personnes ordinaires sans un statut notable. Les personnes des deux côtés de la crise sont citées. Dans les articles anglophones « Yaounde resident Joseph » (AN1) est mentionné une fois, « another resident Mitterrand Enoh » (AN1) une fois et « resident Lydwin Tarkang » (AA3) deux fois. Une mention à un habitant anonyme est trouvée dans les articles francophones : « a commenté sous anonymat, un habitant de Bamenda, dans le

département du Mezam » (JA2). En plus, deux résidents sont cités par leur prénom et nom dans l'article JDC3 : Okole kinsgley une fois et Pascaline Ekwe trois fois.

Les cinq groupes d'acteurs différents cités aussi bien dans les articles anglophones que dans les articles francophones montrent les points de vue des côtés différents sur la crise. Dans le chapitre suivant, nous analysons plus profondément des citations des acteurs les plus souvent mentionnés, le président Paul Biya et le premier ministre Joseph Dion Ngute.

4.1.2. Les citations du président Paul Biya

Le président camerounais, Paul Biya, est cité dans le corpus avec les citations directes et les citations indirectes plusieurs fois. En plus de citations, son nom est mentionné plusieurs fois dans ce contexte où les actions différentes faites par le président et l'Etat sont mentionnés. Dans cette analyse, le but est d'étudier particulièrement des mentions dans ce contexte des citations. Le président est cité au total 13 fois dans le corpus. Dans les articles anglophones il est cité neuf fois et dans les articles francophones quatre fois.

Dans plusieurs cas, le président est mentionné avec son titre de président, son prénom et nom particulièrement dans la première citation dans l'article : « Cameroon's President Paul Biya on Friday announced... » (AN3). Dans les citations suivantes dans le même article, le président est souvent cité seulement avec son nom.

Une chose concernant la manière dont le président est présenté dans le contexte des citations dans les articles est la référence à l'âge du président ou le temps qu'il a été au pouvoir. Par exemple dans l'article AN3 le journaliste fait référence à lui comme « the 86-year-old-leader ». Dans l'article AN1, il est considéré important de mentionner le temps au pouvoir : « President Paul Biya, who has been in power for 37 years ». Le même phénomène peut être trouvé dans les articles francophones : « par M. Biya, 86 ans dont près de 37 au pouvoir » (JDC4). Il peut être considéré comme l'admiration envers le président et sa carrière longue ou bien comme l'insinuation qu'il serait le temps de changer le chef d'Etat.

Dans plusieurs cas, les citations du président sont reprises des différentes publications écrites au lieu des paroles publiques. Les articles citent par exemple les tweets publiés

dans le compte d'utilisateur du président. L'article AN2 cite le tweet du président où il parle du dialogue national aux citoyens camerounais

(1)

« The dialogue “afforded you the opportunity to reaffirm once more your attachment to peace and concord in your country,” Biya said in a tweet addressing the people ». (AN2)

Une chose intéressante concernant des citations de tweets du président peut être trouvée dans l'article AN3. L'article mentionne d'abord ce qu'il avait dit dans son compte twitter en anglais, et ensuite il est spécifié qu'en français le président a continué le tweet en précisant l'information dans le tweet en anglais. Le président est aussi cité par l'office du président :

(2)

« the president's office said Biya “reaffirms his determination to tirelessly continue his efforts in the search for the ways and means for a peaceful resolution of the different crises that may confront our country” » (AN3).

Dans ce cas, il s'agit de la citation de l'office du président qui encore cite le président.

En plus des citations des tweets, les références au président sont faites aussi en citant un message adressé aux citoyens, l'article A2 présente une longue citation apparemment directement reprise d'un message publié par le président :

(3)

« J'ai décidé de convoquer dès la fin du mois en cours (septembre 2019), un grand dialogue national qui nous permettra dans le cadre de notre Constitution, d'examiner les voies et moyens de répondre aux aspirations profondes des populations du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, mais aussi de toutes les autres composantes de notre Nation. Le dialogue dont il est question concernera principalement la situation dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Mais il est évident qu'en cela même qu'il touchera à des questions d'intérêt national, telles que l'unité nationale, l'intégration nationale, le vivre-ensemble, il ne saurait intéresser uniquement les populations de ces deux régions », tel était le mot de fin

du message délivré à la Nation, le 10 septembre 2019, par le Président de la République. » (A2)

Il n'est pas dit où ce message est publié ou de quel type de message il s'agit. Probablement il est publié dans quelque canal d'information du président. Le contenu de ce message traitant du dialogue national est apparemment considéré si important qu'il a été choisi de lui emprunter toute cette partie dans la forme d'une citation directe, c'est-à-dire rien y ajouter et rien en supprimer. Etant donné que tout ce message aurait probablement été trop long à citer, il a été choisi de présenter seulement la fin du message, qui montre aux lecteurs ce que veut dire le dialogue national.

4.1.3. Les citations du premier ministre Joseph Dion Ngute

Le premier ministre du Cameroun, Joseph Dion Ngute, est cité au total huit fois dans les articles du corpus. Contrairement au cas du président Biya, le premier ministre est mentionné dans les articles anglophones seulement deux fois et dans les articles francophones six fois. Pareillement qu'avec le président, Dion Ngute est aussi mentionné la première fois avec son titre de premier ministre et son prénom et nom. Plus tard dans le même article il s'est souvent référé seulement par le nom ou le titre ; le premier ministre.

Dion Ngute joue un grand rôle dans le dialogue national, il dirige la discussion. Dans quelques citations anglophones, ce rôle est précisé après son titre et/ou nom : « who chaired the dialogue » (AN2) et « who is leading the negotiations » (AN1). Dans les articles francophones, les précisions similaires ne sont pas faites mais souvent le rôle du premier ministre dans le dialogue national est devenu clair hors des citations. Les caractéristiques personnelles de Dion Ngute ne sont pas apparues dans le contexte des citations. Dans le cas de plusieurs citations du président, son âge a été mentionné, mais avec le premier ministre il n'existe pas d'attributs similaires dans les articles.

Les verbes de parole utilisés dans les principales des citations avec le premier ministre sont assez similaires dans les articles anglophones et francophones. Les mêmes verbes se répètent dans les principales, par exemple : « added that », « a ajouté », « a-t-il ajouté », « a lancé », « a-t-il lancé », « l'annoncé par », « a décrit », « described ». Les verbes sont neutres et décrivent bien les actes de paroles du premier ministre. Le verbe « ajouter » est

utilisé plusieurs fois, car dans plusieurs cas une citation de Dion Ngute est présentée d'abord et une deuxième citation agissant le même acte de parole est présentée ensuite.

4.2. Les thématiques des citations

Dans cette partie, les thématiques des citations sont présentées. Six thématiques principales ont été repérées : le dialogue national, la situation politique actuelle, la situation des individus ordinaires, les actions du président Paul Biya, l'avenir de l'Ambazonie et les demandes de l'aide adressées aux acteurs internationaux. Ces six thématiques sont présentées dans les sous-chapitres suivants des points de vue des groupes des acteurs différents présentés dans le chapitre 4.1. Il faut noter que ces thématiques ne sont pas totalement isolées les unes des autres, c'est-à-dire quelques citations peuvent faire partie de plusieurs classes de thématiques présentées.

4.2.1. Le dialogue national

La plupart de citations présentées dans les articles étudiés traitent du dialogue national, c'est-à-dire l'événement organisé en 2019 par l'Etat camerounais pour discuter avec des personnes de différents côtés de la crise et trouver les solutions pour la situation. Il est une thématique commune aussi bien dans les articles anglophones que francophones. Il est mentionné déjà dans le titre dans quatre articles francophones du corpus.

Dans plusieurs citations par les acteurs politiques pour l'Etat, le dialogue national est décrit avec de belles paroles : « a success » (Dion Ngute, AN2), « [participants] true architects of peace » (Dion Ngute, AN1), « la porte du pardon reste grande ouverte ! » (Owona, JA2), « L'avenir du pays est dans nos mains » (Dion Ngute, JA3). Toutes ces citations expriment l'espoir, que le dialogue national pourrait être la solution qui fonctionne. Elles illustrent aussi de la confiance aux dirigeants. La dernière citation de Dion Ngute adresse la parole aussi aux citoyens, « nos » exprimant que tous les camerounais peuvent participer pour résoudre la crise.

En particulier, les citations du premier ministre camerounais Joseph Dion Ngute montrent qu'il considère le dialogue national comme solution pour la crise. Presque toutes les citations du président Biya sont liées au dialogue national :

« [The dialogue] afforded you the opportunity to reaffirm once more your attachment to peace and concord in your country » (AN2).

Cette citation de Biya vise à montrer que le gouvernement camerounais est content avec le dialogue. Le contenu des citations concernant le dialogue national est similaire dans tous les commentaires des acteurs politiques pour l'Etat ; le dialogue national est annoncé comme une opportunité d'influencer l'avenir du pays et comme un moyen de détendre la crise. Le point de vue similaire continue dans les commentaires cités après le dialogue. Il a été considéré comme un succès.

Quant aux acteurs politiques contre l'Etat, les citations concernant le dialogue national montrent qu'ils ne sont pas convaincus des belles paroles des leaders de l'Etat : « only a combination of words » (Abine, AN2), « it's a show » (Muna, AN2), (« Biya's charade » (Ayaba, AN1), « qu'il n'y a rien à attendre de ce discours » car « Biya est le responsable de l'enlissement » (Ntonga, JA1), « Biyalog » (AA2). Ces citations illustrent que les acteurs politiques contre l'Etat ne font pas confiance ni aux dirigeants ni au dialogue national. Les actions des acteurs politiques, Biya particulièrement, sont critiquées.

La citation suivante d'un activiste anglophone vise aussi à montrer comment ces personnes qui viennent du point de vue opposé voient le dialogue national et les suggestions du gouvernement pour résoudre la crise : « the war is not over » (AN2). Ces citations ont un point de vue commun : elles ne font pas confiance à Biya et à son dialogue national. Elles considèrent que le dialogue n'est pas suffisant pour résoudre la crise et les actions annoncées dans le dialogue ne sont pas ce que les anglophones veulent. Ils pensent aussi que le dialogue n'est pas vraiment un dialogue parce qu'ils n'ont pas pu participer à la discussion : « I said to myself, but that's not a dialogue », « I'm a spectator... » (Muna, AN2). Les acteurs politiques contre l'Etat sont sceptiques envers le dialogue national dans toutes les citations.

Parmi les acteurs religieux il existe des points de vue différents envers le dialogue national. Le cardinal Christian Tumi a une attitude positive envers le dialogue :

(5)

« "I am hopeful that coming out of (the dialogue) something good is starting to happen," Tumi told AFP » (AN1).

La même citation peut être trouvée en français dans l'article JA3 :

(6)

« J'ai l'espoir qu'en sortant d'ici [dialogue national] quelque chose de bien commence à se passer ». (JA3)

Cette citation illustre l'espoir, le cardinal croit que le dialogue national s'annonce bien pour l'avenir. Il est confiant dans les actions faites par les acteurs politiques camerounais.

Dans l'article AC2, le journaliste cite à l'église catholique comme ensemble :

(7)

« L'église catholique qui est au Cameroun pense que les résolutions du Grand dialogue national n'apportent rien sur le terrain ». (AC2)

Selon cet exemple (7), l'église catholique désire un nouveau dialogue inclusif. Au contraire de la citation précédente de Christian Tumi, cette citation indique que l'église catholique n'est pas contente avec le dialogue national. Apparemment ils pensent que le dialogue n'est pas suffisant et ne croient pas que cela pourrait résoudre la crise.

Le quatrième groupe, les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux, ont aussi des points de vue variés. L'avocat des droits humains Felix Agbor Nkongho est confiant quant au dialogue national mais pour lui c'est seulement le début pour trouver une solution :

(8)

« this special status is just a first step towards finding a permanent solution to this crisis » (AN2).

Pareillement pour l'Union Européenne ;

(9)

« la récente tenue à Yaoundé d'un dialogue national a offert une première opportunité pour ouvrir des perspectives de sortie durable de la crise » (AC3).

Ces deux citations illustrent une attitude optimiste envers le dialogue national mais soulignent aussi qu'il est seulement la première étape dans la résolution de la crise anglophone. C'est-à-dire qu'il reste toujours de travail pour que la crise puisse être résolue.

Selon un chercheur camerounais, Edouard Epiphane Yogo, les actions du dialogue national seraient une victoire pour les deux côtés différents de la crise (AN2). La fondatrice de Waging Peace (l'organisation des droits humains) Rebecca Tinsley argumente que le dialogue n'avait pas traité du problème fondamental de la crise, elle dit que « it had no credibility whatsoever » (CO2). International Crisis Group (ICG) est d'accord avec les leaders anglophones que le dialogue n'était pas juste car il n'a pas inclus de leaders anglophones. Selon l'ICG, cela risque d'irriter les anglophones et peut aggraver la situation (AN1).

Deux civiles camerounais, dont les citations concernent le dialogue national, sont méfiants par rapport au dialogue.

(10)

« I don't know how much importance can be given to what people say in this dialogue when people are being shot at » (AN1),

dit un résident de Yaoundé Joseph. Un habitant de Bamenda n'est pas plus convaincu. Il doute des effets du dialogue : « le discours du président n'a pas calmé les ardeurs des combattants » (JA2). Les civiles anglophones sont aussi sceptiques envers le dialogue que les civiles francophones.

4.2.2. La situation politique actuelle

L'autre thématique populaire dans les citations étudiées est la situation politique actuelle au Cameroun. Ces citations décrivent les points de vue des différentes personnes sur ce qu'il passe au Cameroun. Les citations de ce type donnent bien la lumière aux opinions des personnes dans les côtés différents de la crise anglophone. Dans plusieurs citations concernant la situation actuelle, les violences faites par des deux côtés de la crise sont soulevées.

Seulement deux citations par des acteurs pour l'Etat concernant généralement la situation actuelle au Cameroun sont trouvées dans le corpus. Dans l'article A1, le président

camerounais donne son opinion sur ce que les sécessionnistes vont continuer à faire pendant la crise :

(11)

« empêcher nos enfants à aller à l'école, piller nos biens, assassiner les forces de défense et de sécurité, brûler les écoles et kidnapper les citoyens ». (A1)

Cette citation du président illustre le chaos que les sécessionnistes causent dans la société camerounaise. L'attitude du président est logiquement critique contre les sécessionnistes et leurs actions. Cette citation souligne le rôle des sécessionnistes dans la crise.

Quant au ministre de communication Rene Emmanuel Sadi, il est cité dans l'article JDC1 concernant les accusations des violations des droits par des soldats camerounais. Sadi conteste les accusations et incrimine les médias d'informations fausses :

(12)

« the allegations of this foreign media peddled and relayed by a string of international media, reveal an undeniable desire to tarnish the image of the Cameroonian army, that of its Leader, and therefore, that of Cameroon as a whole » (JDC1).

Dans cette citation, Sadi accuse les médias des accusations fausses contre le Cameroun, il n'est pas content avec leurs actions. Selon cette citation, l'image du Cameroun est endommagée à cause de fausses allégations. Toutes les deux citations illustrent une mauvaise image de la situation actuelle au Cameroun.

Les citations par les représentants de l'autre côté ne sont plus nombreuses. Dans l'article AN2, un activiste anglophone Ayah Ayah Ayah Abine est cité en décrivant la situation :

(13)

« After thousands of lives wasted by the radicalization of both sides, something really special would be needed to end this conflict ». (AN2)

Cet activiste dirige la responsabilité de radicalisation pendant la crise anglophone aux tous les deux côtés du conflit dans cette citation. Il argumente aussi qu'il faudrait faire

quelque chose spécial pour résoudre la crise, c'est-à-dire le dialogue national n'est probablement pas une solution suffisante.

Un représentant des ex-ambaboyes Yannick Kawa Kawa donne son opinion du statut des anglophones dans la situation actuelle :

(14)

« Nous ne voulons plus d'un pays où les anglophones sont considérés comme des citoyens de second zone. Tous les citoyens doivent avoir les mêmes chances dans la quête des emplois » (JA3).

Dans cette citation, Kawa Kawa critique le fait que les anglophones n'ont pas de mêmes possibilités comme les francophones au Cameroun. Son attitude envers l'Etat camerounais est sceptique.

Deux acteurs religieux, le cardinal Christian Tumi et le prêtre presbytérien Thomas Mokoko Mbue argumentent tous les deux que la mauvaise gouvernance est la raison la plus significative derrière la crise (AA2). Selon eux, le manque de participation des individus ordinaires est un grand problème. Tumi critique le système politique, le système Jacobin, copié de la France : « Until today France is interfering in Cameroon's internal politics » (AA2). L'article AA2 traite aussi des Amba boys (un groupe des sécessionnistes anglophones radicaux luttant pour l'Ambazonie indépendante) qui combattent l'armée camerounaise. Mbue parle des Amba boys :

(15)

« It is heartbreaking that these young people, who are essential part of our society, are dying for pointless war ». (AA2)

Selon lui, la situation des Amba boys est triste mais il ne les accuse pas, il pense plutôt que les circonstances actuelles sont derrière ces violences.

Plusieurs spécialistes, chercheurs et acteurs internationaux décrivent la situation actuelle en soulevant les violences dans le pays. Günter Nooke, le conseiller des affaires africaines d'Angela Merkel décrit la situation actuelle au Cameroun de la façon suivante :

(16)

« We have here in Cameroon violence, crimes against humanity from both sides, the state armed forces, army and police, but also those who pretend to fight for the independence of the Anglophone areas » (AA2).

Il est conscient de la situation grave et condamne les violences des deux côtés. Un spécialiste de la résolution des conflits, Saibou Issa, exprime aussi son opinion quant aux violences et aux organisations criminelles (AA3). Selon lui, il serait difficile si l'armée camerounaise se repliait, car cela laisse des gangs criminels fonctionner sans punitions dans les zones du conflit (AA3). Dans l'article JDC2, un chercheur de Human Rights Watch de l'Afrique centrale Ilaria Allegrozi critique le Cameroun d'avoir promis en 1982 de protéger et préserver l'héritage culturel et historique mais, malgré cela, d'avoir attaqué (prétendument) un site d'héritage de Bafut.

(17)

« It [le Cameroun] faces a crucial test in keeping these promises following an attack by government troops on a sacred site of great cultural importance » (JDC2),

argumente Allegrozi. L'économiste Dieudonné Essomba se réfère à la situation actuelle au Cameroun en l'appelant « une crise de l'Etat » (JA1). Selon lui, « le seul problème prégnant est la sécession des anglophones ». Cette citation illustre la responsabilité des anglophones qui veulent quitter l'Etat camerounais. Le plénipotentiaire des Etats-Unis au Cameroun Peter Henry Barlerin est d'accord avec les spécialistes et les autres acteurs internationaux : « plus de violence n'est pas la solution » (AC3). Il condamne des actes de violence partout, les deux côtés du conflit devraient arrêter les attaques. Fritz Kwa Mendi et Jérôme Fontana qui travaillent avec des déplacés camerounais qui ont dû laisser leurs maisons à cause de la crise, sont soucieux du nombre de déplacés :

(18)

« Chaque jour, nous recevons entre cinq et 20 personnes, et cela ne fait qu'augmenter » (Mendi, JDC3).

Cette citation illustre la situation réelle du pays en donnant le nombre de déplacés que Mendi rencontre chaque jour. Cela souligne la gravité et la tristesse de la situation. Plusieurs citations des acteurs de ce groupe concernant la situation actuelle sont critiques et soulèvent des problèmes d'Etat.

Les pensées des individus ordinaires camerounais de la situation actuelle sont pour la plupart décrites des points de vue de leurs situations individuelles et sont présentées dans le sous-chapitre suivant. Un avis d'un résident camerounais sur la situation est pourtant cité dans l'article AN1. Mitterrand Enoh souhaite que le pays ait la paix :

(19)

« We want peace to return. Everyone just needs the opportunity to express themselves » (AN1).

Cette citation n'accuse personne, c'est plutôt un souhait sincère pour la paix. La situation politique actuelle évoque des opinions différentes par des acteurs différents mais la gravité de la situation est transmise dans toutes les citations présentées.

4.2.3. La situation des individus

Les situations des individus ordinaires camerounais sont aussi présentées dans les citations par des civiles. Dans l'article JDC3 le journaliste a donné la parole à deux citoyens camerounais décrivant leurs situations de vie au Cameroun pendant la crise anglophone. Okole Kingsley et Pascaline Ekwe font partie des milliers de personnes déplacées par la crise. La situation grave de l'Etat au point de vue des individus est décrite en les citant :

(20)

« « Ma femme, enceinte de sept mois, est morte dans l'incendie », lâche-t-il froidement, le regard vide » (Kingsley, JDC3).

Dans cette citation, Kingsley n'accuse personne mais raconte franchement les horribles conséquences de la crise dans sa vie. Les citations des Kingsley montrent qu'à cause de la situation actuelle au Cameroun, il a dû dormir dans la rue sans trouver refuge.

L'article JDC3 traite des déplacés camerounais et des volontaires travaillant avec eux. Dans ce contexte est présenté Pascaline Ekwe :

(21)

« avec ses trois enfants, elle a fui son village du Sud-Ouest en juillet, deux mois après la mort de son mari « tué par balle par des hommes non identifiés », confie-t-elle, le regard fuyant » (JDC3).

Le cas de cette citation est similaire comme la citation de Kingsley : Ekwe décrit franchement sa situation triste. Dans les autres citations de Pascaline, elle parle des effets de la situation dans la vie de sa famille, comment ses enfants n'ont pas pu aller à l'école et comment elle ne peut pas travailler à cause de son petit bébé.

4.2.4. Les actions de Biya

Les actions de président Biya et de l'Etat camerounais sont aussi une thématique importante dans les citations des articles étudiés. Les actions pendant la crise évoquent toujours des émotions et des opinions différentes. Plusieurs citations concernant les actes faits par Biya ou l'Etat camerounais sont critiqués.

Les acteurs politiques pour l'Etat sont logiquement positifs envers les actions faites par Biya et l'Etat. Les citations de Biya concernant ces actions sont pour la plupart des explications où il décrit ce qu'il a fait, par exemple :

(22)

« I have ordered the discontinuance of proceedings pending before Military Tribunals against some officials and supporters of political parties in particular the (MRC) » (AN3).

Dans telles citations, il n'existe pas d'attitudes ou positionnements, elles sont plutôt informatives et neutres.

L'article AA3 traite des efforts du militaire camerounais à Boassa pour réparer les conséquences du conflit. Lieutenant-colonel Nkoo Ella est optimiste quant aux efforts :

(23)

« I strongly believe that we are entering the era of peace and I came today to Boassa to confirm that the military are with the population » (AA3).

Cette citation est pleine d'espoir et donne la promesse que le militaire camerounais supporte la population camerounaise. Nkoo Ella peut avoir une attitude positive mais la réalisation de la promesse reste à voir.

Le souverain traditionnel de Boassa John Ewome Eko est reconnaissant envers l'Etat est ces actions : « We are grateful » (AA3). Les actions de Biya sont acceptées avec joie.

Quant aux acteurs politiques contre l'Etat, ils ne sont pas très convaincus par les actions de Biya. Selon un leader des séparatistes, Eric Tataw, les actions de Biya concernant la libération de quelques détenus ne sont pas suffisantes. Il voudrait que tous les détenus soient libérés et après cela il serait prêt à discuter avec les leaders politiques (AA1). Dans l'article CO2 un activiste anglophone Kah Walla critique pour sa part la décision du gouvernement d'organiser des élections en février 2020. Selon lui, dans cette situation de la crise, « elections are completely useless » (CO2). Il doute l'influence des élections et la gouvernance actuelle dans la société camerounaise pendant la crise. Plusieurs décisions de Biya sont doutées par des acteurs politiques contre l'Etat.

Un clerc presbytérien Samuel Fonki, cité dans l'article AA2, critique que l'Etat a attendu trop longtemps avec les résolutions pour la crise et finalement agit seulement à cause de la pression venant de l'extérieur du Cameroun :

(24)

« "Now, after pressure from outside, they want to show the world that they are doing something: 'Look, we're making dialogue.' As if to underscore what a minister said behind closed doors about the "big show." ». (AA2)

Cette citation montre que quelques acteurs religieux sont aussi sceptiques envers quelques actions de Biya.

L'avocat des droits humains Felix Agbor Nkongho donne aussi son opinion concernant la décision de Biya de libérer des détenus anglophones. Il argumente que c'est un bon début mais cela ne suffit pas :

(25)

« Nous saluons la décision du président de relâcher 330 anglophones détenus, c'est un pas dans la bonne direction mais nous appelons à une amnistie générale

pour tous ceux qui sont détenus et ceux de la diaspora qui font l'objet d'enquêtes »
(JDC4).

Dans cette citation le président est remercié pour sa décision mais il reste toujours des actions qui devraient être réalisées par les dirigeants. Le ton de la citation est assez poli.

International Crisis Group donne un conseil concernant les actes faits par l'Etat camerounais :

(26)

« “The government should make greater space for anglophones, particularly federalists who are willing to attend. It should also seek a neutral facilitator.” ».

(AN1)

Cette citation critique le gouvernement de ne pas prendre en compte des anglophones assez bien, tandis qu'il y aurait des fédéralistes qui veulent participer. Ces spécialistes et acteurs internationaux ne sont pas non plus très convaincus par les actions du gouvernement, ils donnent leurs opinions de ce qu'il devrait toujours faire.

Une femme ordinaire camerounaise, Lydwin Tarkang, est citée dans l'article AA3 concernant des efforts faits à Boassa par le militaire camerounais. Elle n'est pas contente avec ces efforts ni ne fait pas confiance à l'Etat :

(27)

« How can you trust somebody who came yesterday with guns to kill, who burned our schools and houses, raped our children and now he says he is bringing peace ? We cannot trust that type of person. Let the military withdraw » (AA3).

Cette citation montre bien que parmi des civiles camerounais il existe des personnes qui ne font pas du tout confiance au militaire camerounais.

4.2.5. L'avenir de l'Ambazonie

L'avenir de l'Ambazonie, c'est-à-dire la région indépendante séparée du Cameroun proposée par les leaders anglophones, est aussi une thématique commune à plusieurs citations, en particulier dans les commentaires des activistes et politiciens anglophones. Ces citations montrent qu'ils pensent que la seule résolution pour la crise est la déclaration

de l'Ambazonie indépendante, les propositions d'un statut spécial pour les régions anglophones par l'Etat ne sont pas convaincantes aux avis des leaders des séparatistes.

Dans l'article AA2 le président Biya exprime son opinion contraire de celles des leaders anglophones dans la forme d'une citation : « "The future of our fellow citizens in North and Southwest is in our republic" ». Il ne se réfère pas directement au statut de l'Ambazonie mais il souligne que l'avenir des civiles camerounais qui viennent des régions anglophones est dans une république, celle du Cameroun. Autrement, les acteurs politiques pour l'Etat ne mentionnent pas le rôle de l'Ambazonie dans les articles.

Selon Ebenezer Akwanga, un leader des séparatistes, les habitants de l'Ambazonie ne font pas partie du Cameroun. Il déclare : « Ambazonia is marching towards freedom and nothing can stop us » (AN2 et AN3). Il est absolu avec son opinion. Le leader de l'indépendance Chris Anu est d'accord avec lui :

(28)

« "Nothing less than total independence for the people of the Southern Cameroons (another name for the English-speaking state wanted by the independentists), and there is no way to discuss it" » (AN2).

A l'opinion d'Anu la situation actuelle ne marche pas et la seule solution est l'indépendance total pour le peuple anglophone à l'Ambazonie.

Un membre du conseil de l'Ambazonie Cho Ayaba donne aussi son opinion tranchée : « Cameroon is a joke » (AN2). Cette citation montre bien qu'il n'a pas de respect envers l'Etat et la situation actuelle. Selon lui, parmi des ambazoniens, personne ne fera partie de l'hypocrisie du Cameroun.

Déjà plusieurs fois mentionné, l'avocat des droits humains Felix Agbor Nkongho fait aussi partie de la discussion d'un Etat indépendant. Il argumente qu'il faudrait avoir la possibilité pour un Etat fédéral. Nkongho croit que cela pourrait être la seule solution pour la crise : « Without talking about the state, we will not find a solution » (AA2). Il doute des effets des autres actions des dirigeants. Nkongho est le seul spécialiste qui mentionne l'Etat fédéral dans ses citations.

4.2.6. Les demandes de l'aide adressées aux acteurs internationaux

La dernière rubrique dans les citations qui mérite d'être mentionnée est celle des demandes adressées aux acteurs internationaux de participer au processus pour trouver des résolutions pour la crise anglophone. Cette rubrique est présentée dans deux articles du corpus, dans les citations du quatrième groupe des acteurs ; les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux.

L'article CO2 traite les actions faites par des érudits, des écrivains et des avocats des droits humains pour que le président de la France Emmanuel Macron utilise son influence dans la résolution de la crise. Rebecca Tinsley, la fondatrice de l'organisation des droits humains Waging Peace, est citée dans l'article CO2 :

(29)

« “[Cameroon] has oil, minerals and timber, and the French are very involved in the military and economic future of Cameroon. There is a disturbing and disappointing silence from a country that should be putting pressure on President Biya over his human rights record.” ». (CO2)

Elle n'est pas contente du fait que la France, étant un pays francophone qui a les connexions de commerce et militaire avec le Cameroun, pourrait avoir une grande influence sur les actions faites au Cameroun, n'ait pas pris position sur la crise.

Dans l'article AC1, les chercheurs en criminologie de l'université l'Oxford demandent que la Grande Bretagne tienne compte des crimes commis au Cameroun et envoie le régime de Biya devant la cour pénale internationale. Une députée britannique, Jessica Morden, est citée en doutant du manque d'actions du gouvernement britannique pour la crise :

(30)

« Quelles discussions récentes le gouvernement britannique a eu avec la partie camerounaise sur la situation des violences dans le pays » (AC1).

Les citations de Morden critiquent les efforts inexistants du gouvernement britannique. Elle croit que le gouvernement de Grande-Bretagne devrait prendre un positionnement effectif dans la crise.

Quant au ministre d'Etat en charge de l'Afrique Harriet Baldwin, elle argumente que le gouvernement britannique devrait soutenir l'intégrité territoriale du Cameroun. Elle dit aussi que la crise anglophone est une affaire strictement interne (AC1). Au contraire de Morden, elle argumente que la responsabilité reste toujours chez l'Etat camerounais.

4.3. Les différences entre les citations anglophones et francophones

Dans cette dernière partie de l'analyse les différences possibles entre les citations des articles anglophones et francophones sont présentées. Premièrement, les différences concernant les acteurs cités seront analysées et deuxièmement les différences concernant le contenu des citations seront analysées.

Le nombre des acteurs cités au total est plus grand dans les articles anglophones : du total de 103 citations, 66 sont présentées dans les articles anglophones et 37 dans les articles francophones. Quatre groupes d'acteurs : acteurs politiques pour l'Etat, acteurs politiques contre l'Etat, acteurs religieux et spécialistes/chercheurs/acteurs internationaux, sont cités plus souvent dans les articles anglophones que francophones. Le dernier groupe d'acteurs : les civiles, est au contraire plus souvent cité dans les articles francophones qu'anglophones. Les différences dans le nombre de citations ne sont pas très remarquables sauf au point des acteurs politiques contre l'Etat. Ces acteurs sont cités 17 fois dans les articles anglophones mais seulement quatre fois dans les articles francophones. La grande différence peut être expliquée à cause des raisons linguistiques et/ou politiques. Etant donné que la plupart de ces acteurs parlent anglais, leurs citations peuvent être présentées comme elles sont dans les articles anglophones. Dans les articles francophones, ces citations devraient être traduites. Les acteurs politiques contre l'Etat sont principalement anglophones, et les articles anglophones peuvent supporter plutôt leurs points de vue politiques et veulent donner de l'espace à leurs commentaires.

Les journaux anglophones et les journaux francophones citent aussi les mêmes acteurs dans leurs articles. Ces acteurs sont les personnes connues au Cameroun. Les figures politiques ; le président camerounais Paul Biya et le premier ministre Joseph Dion Ngute sont cités plusieurs fois dans les articles anglophones et francophones. L'office du président/la présidence est cité aussi une fois dans les articles anglophones et une fois dans les articles francophones. De l'autre côté de la crise, les personnes citées communes sont le leader de l'opposition vétéran John Fru Ndi et le leader des séparatistes Mark

Bareta. Le seul acteur religieux cité dans les articles anglophones et francophones est le cardinal Christian Tumi, une figure reconnue au Cameroun. L'avocat des droits humains Felix Agbor Balla est aussi le seul acteur du groupe des spécialistes/chercheurs/acteurs internationaux cité dans les articles anglophones et francophones.

La plupart de personnes citées dans les articles est pourtant différente dans les articles anglophones et francophones. Quant aux acteurs politiques pour l'Etat, les acteurs cités dans les articles anglophones sont les personnes qui travaillent avec le président, par exemple le ministre de communication et le lieutenant-colonel. Dans les articles francophones plusieurs acteurs politiques pour l'Etat cités sont des représentants des partis différents, par exemple le vice-président du Social Democratic Front et le ministre et secrétaire général adjoint du Rassemblement démocratique du peuple camerounais. Ces personnes sont pourtant classifiées comme acteurs politiques pour l'Etat, car ils font confiance aux actions de l'Etat camerounais et Biya au moins à ce moment-là. L'autre différence qui mérite d'être mentionnée concerne les acteurs du quatrième groupe : spécialistes, chercheurs et acteurs internationaux. Les acteurs internationaux sont plus souvent cités dans les articles francophones qu'anglophones : le plénipotentiaire américain, le député britannique, le ministre d'Etat et l'Union Européenne sont par exemple cités dans les articles francophones.

Quant au contenu des citations présentées dans les articles du corpus, il est assez similaire dans les articles anglophones et francophones. La plupart des thématiques, traitées dans le chapitre précédent, sont présentes aussi bien dans les articles anglophones que francophones. Pour tous les deux, les thématiques les plus traitées dans les citations sont le dialogue national et la situation politique actuelle au Cameroun. Les actions de Biya et les demandes de l'aide des acteurs internationaux sont aussi des thématiques communes. Les opinions des acteurs des mêmes groupes sont similaires malgré la langue de l'article. Par exemple les belles paroles utilisées par les acteurs politiques pour l'Etat peuvent être trouvées aussi bien dans les articles anglophones que francophones. La même citation du cardinal Tumi (exemples 5 et 6) présentée dans les deux langues illustre bien la similarité du contenu des citations.

Ce qui est pourtant différent quant au contenu des citations, c'est les citations traitant de la situation des individus et d'avenir de l'Ambazonie. La situation des individus

ordinaires est présentée via des citations seulement dans les articles francophones. Cette thématique n'est pas beaucoup traitée dans les articles du corpus en général mais les seules citations concernant cette thématique sont en français. L'avenir de l'Ambazonie en revanche est traité seulement dans les citations des articles anglophones. Ce sujet était commenté pour la plupart par des séparatistes ou les leaders anglophones qui sont cités majoritairement dans les articles anglophones.

5. Conclusion

La crise anglophone au Cameroun est un bon exemple d'une conséquence grave des problèmes linguistiques. Elle montre bien que les langues et la politique linguistique ont une grande signification dans les communautés différentes. Les problèmes concernant la situation multilingue doivent être pris au sérieux. Le multilinguisme est une richesse mais comme la crise anglophone montre cela peut apporter des problèmes.

L'objet de l'étude est comment la crise anglophone est traitée dans les médias africains. L'aspect du multilinguisme m'inspirait de choisir un corpus bilangue : les articles anglophones et francophones. Ces articles contiennent une grande fréquence de citations dans les articles, c'est pourquoi elles ont été choisies comme objet d'analyse. Nous avons présenté trois questions de recherche :

1. Quels acteurs différents sont cités dans les articles anglophones et francophones traitant de la crise anglophone au Cameroun ?
2. Qu'est-ce que les citations de ces acteurs disent de la crise ?
3. Quelles sont les différences dans la façon de citer entre les journaux anglophones et francophones ?

Les acteurs mentionnés dans les articles sont traités dans la première partie de l'analyse. Les acteurs ont été classifiés dans cinq groupes selon leur statut, par exemple le titre ou la profession et l'attitude envers l'Etat camerounais. Les groupes différents sont les acteurs politiques pour l'Etat, les acteurs politiques contre l'Etat, les acteurs religieux, les spécialistes/chercheurs/acteurs internationaux et les civiles. Les acteurs politiques pour l'Etat, c'est-à-dire le président, le premier ministre, les autres ministres etc., sont cités le plus souvent dans les articles anglophones et dans les articles francophones. Le deuxième groupe le plus cité est celui des spécialistes/chercheurs/acteurs internationaux. Ensuite, les acteurs politiques contre l'Etat sont les suivants, grâce de plusieurs citations des

articles anglophones (seulement quatre citations dans les articles francophones). Les acteurs religieux et les civiles sont cités le moins.

Deuxièmement, les citations ont été analysées. Six thématiques différentes ont été repérées à base du contenu des citations : le dialogue national, la situation politique actuelle au Cameroun, la situation des individus au Cameroun, les actions de Biya/l'Etat, la future de l'Ambazonie et les demandes de l'aide des acteurs internationaux. Toutes les citations dans le corpus peuvent être placées dans un ou bien plusieurs de ces groupes. Ces thématiques étaient présentées avec les exemples dans la deuxième partie de l'analyse. Le dialogue national est le thème le plus fréquent dans les citations, il partage des opinions parmi les acteurs cités. Les acteurs politiques pour l'Etat sont principalement optimistes et ont confiance au dialogue tandis que les acteurs politiques contre l'Etat sont sceptiques. La situation politique actuelle au Cameroun est décrite d'une façon assez triste dans les citations des acteurs différents. La situation des individus au Cameroun est le thème seulement dans deux citations des civiles camerounais. Comme la situation politique, la situation des individus dans les citations est une description dure et triste de la vie quotidienne des gens ordinaires camerounais. Les actions de Biya/l'Etat partagent aussi des opinions dans une façon similaire que le dialogue national. Quant au futur de l'Ambazonie, les acteurs politiques pour l'Etat ne voient pas la possibilité pour un Etat indépendant appelé l'Ambazonie. Au contraire, les acteurs politiques contre l'Etat le voient comme la seule possibilité. Finalement, les demandes de l'aide des acteurs internationaux est la thématique présente seulement dans les citations du groupe des spécialistes/chercheurs/acteurs internationaux où ils principalement critiquent le manque des actions des autres pays pendant la crise.

Finalement, les différences entre les citations des articles anglophones et francophones sont traitées. Les différences ne sont pas très nombreuses. Les citations sont plus fréquentes dans les articles francophones. La plus grande différence quant aux acteurs cités est que les acteurs politiques contre l'Etat sont cités 17 fois dans les articles anglophones et seulement quatre fois dans les articles francophones. Quant aux thématiques des citations, la situation des individus est traitée seulement dans les articles francophones et la future de l'Ambazonie est traitée seulement dans les articles anglophones. Les autres thématiques sont traitées dans les citations en toutes les deux langues.

Les articles étudiés ne montrent pas beaucoup de différences dans le traitement de la crise anglophone. Tandis que nous pouvons penser que les journaux veulent présenter des citations des acteurs de leur côté du conflit, les rares différences ne concernent pas clairement des attitudes ou opinions derrière les journaux envers le sujet traité, elles sont plutôt liées aux raisons linguistiques et aux hasards. Les différences concernant des acteurs cités pourraient être expliqués par des raisons linguistiques. Les journaux anglophones pourraient préférer de citer des acteurs qui parlent anglais et vice versa avec les journaux francophones, comme ça il ne faut pas traduire les citations. Quant aux thématiques des citations, le futur de l'Ambazonie est probablement traité seulement dans les articles anglophones pour les mêmes raisons linguistiques, car ce sujet est présent pour la plupart dans les citations des acteurs politiques contre l'Etat ; les séparatistes et les leaders anglophones.

Bibliographie

Articles étudiés :

AN1 : Dialogue in Cameroon: anglophone separatist leaders boycott first day

<https://www.africanews.com/2019/09/30/dialogue-in-cameroon-anglophone-separatist-leaders-boycott-first-day/>

AN2 : Cameroon govt declares dialogue 'success', anglophones doubtful

<https://www.africanews.com/2019/10/05/cameroon-govt-declares-dialogue-success-anglophones-doubtful/>

AN3 : Cameroon's president drops prosecution against political rivals

<https://www.africanews.com/2019/10/05/cameroon-s-president-drops-prosecution-against-political-rivals/>

AA1 : Cameroon : Separatist Leaders Shun 'National Dialogue'

<https://allafrica.com/stories/201909270091.html>

AA2 : Cameroon Holds Dialogue On Anglophone Crisis

<https://allafrica.com/stories/201910010033.html>

AA3 : Cameroon Military's Reconciliation Efforts Welcomed, Shunned by Anglophones

<https://allafrica.com/stories/201910080031.html>

CO1 : One student killed, 8 abducted in Cameroon's restive anglophone region

<https://www.cameroononline.org/one-student-killed-8-abducted-in-cameroons-restive-anglophone-region/>

CO2 : France's Macron urged to take action in Cameroon Anglophone crisis

<https://www.cameroononline.org/frances-macron-urged-to-take-action-in-cameroon-anglophone-crisis/>

JDC1 : Cameroon : gov't dismisses false allegations of rights violations in anglophone regions

<https://www.journalducameroun.com/en/cameroon-govt-dismisses-false-allegations-of-rights-violations-in-anglophone-regions/>

JDC2 : Cameroon : Human Rights Watch condemns attack on Bafut heritage site

<https://www.journalducameroun.com/en/cameroon-human-rights-watch-condemns-attack-on-bafut-heritage-site/>

JA1 : Cameroun : Paul Biya brise le silence pour un discours surprise ce mardi soir

<https://www.jeuneafrique.com/827551/politique/cameroun-paul-biya-brise-le-silence-pour-un-discours-surprise-ce-mardi-soir/>

JA2 : Crise anglophone au Cameroun : l'offre de dialogue de Paul Biya peine à convaincre

<https://www.jeuneafrique.com/828356/politique/crise-anglophone-au-cameroun-loffre-de-dialogue-de-paul-biya-peine-a-convaincre/>

JA3 : « Le Cameroun nous regarde, le monde nous regarde », le dialogue national s'est ouvert à Yaoundé

<https://www.jeuneafrique.com/836480/politique/le-cameroun-nous-regarde-le-monde-nous-regarde-le-dialogue-national-sest-ouvert-a-yaounde/>

AC1 : Crise anglophone : le régime de Biya bientôt devant la cour pénale internationale?

<https://actucameroun.com/2019/11/22/crise-anglophone-le-regime-de-biya-bientot-devant-la-cour-penale-internationale/>

AC2 : Crise anglophone : l'église catholique appelle à un nouveau dialogue inclusif

<https://actucameroun.com/2019/11/27/crise-anglophone-leglise-catholique-appelle-a-un-nouveau-dialogue-inclusif/>

AC3 : Crise anglophone : le coup de poignard occidental

<https://actucameroun.com/2019/10/19/crise-anglophone-le-coup-de-poignard-occidental/>

A1 : Cameroun, Crise anglophone : Paul Biya annonce « un grand dialogue national »

<https://www.afrik.com/cameroun-crise-anglophone-paul-biya-annonce-un-grand-dialogue-national>

A2 : Cameroun : le grand dialogue national comme l'ultime voie de sortie de la crise anglophone

<https://www.afrik.com/cameroun-le-grand-dialogue-national-comme-l-ultime-voie-de-sortie-de-la-crise-anglophone>

JDC3 : A Yaoundé, les meurtris de la crise anglophone rêvent seulement de la paix

<https://www.journalducameroun.com/a-yaounde-les-meurtris-de-la-crise-anglophone-revent-seulement-de-la-paix/>

JDC4 : Cameroun : Biya ordonne la libération de 333 détenus liés à la crise anglophone

<https://www.journalducameroun.com/cameroun-biya-ordonne-la-liberation-de-333-detenus-lies-a-la-crise-anglophone/>

Bibliographie scientifique

Africa News. (2019). *Cinq choses à savoir sur la crise anglophone au Cameroun*. Disponible sur :

<https://fr.africanews.com/2019/09/11/cinq-choses-a-savoir-sur-la-crise-anglophone-au-cameroun/>, lu le 25.3.2020

Calvet, L. (1996). *Les politiques linguistiques*. Paris : PUF.

Ebongue, A. E., & Hurst, E. (2017). *Sociolinguistics in African contexts : Perspectives and Challenges*. Cham : Springer.

Haapanen, L. (2011). Sitaattien tehtävät ja tekeminen kaunokirjallis-journalistisissa lehtijutuissa. *Media & viestintä*, 34(3), 64-89.

Hamers, J. F., & Blanc, M. (1983). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga.

- Jean, L. (2017). *Cameroun*. Disponible sur : <http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/cameroun.htm>
- Johansson, M. (2014). Faktoista tunteisiin. Referointi verkkolehtien uutisteksteissä ja videoissa. Dans Helasvuo, M., Helasvuo, M., Johansson, M., & Tanskanen, S-K. (dir.), *Kieli verkossa. Näkökulmia digitaaliseen vuorovaikutukseen* (p. 149-174). Helsinki: SKS.
- Krebs, V., & Diakhaté, N. (2016). Langues africaines dans un contexte urbain : la situation du continent et le cas du Sénégal et de la Tanzanie. *Droit et cultures*, 72. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/droitcultures/3944>
- Krieg, A. (2000). Analyser le discours de presse. *Communication*, 20(1). DOI : 10.4000/communication.6432
- Le Point Afrique. (2017). Cameroun : *ce qu'il faut comprendre de la crise anglophone*. Disponible sur : https://www.lepoint.fr/afrique/cameroun-ce-qu-il-faut-comprendre-de-la-crise-anglophone-02-10-2017-2161541_3826.php#, lu le 18.11.2019
- Leclerc, Jacques (2018). La figure des zones anglophones et francophones au Cameroun. Disponible sur : <http://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/cameroun.htm>
- Maingueneau, D. (1997). *L'Analyse du discours*. Paris : Hachette.
- Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Maingueneau, D. (1979). L'analyse du discours. *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*, 51, 3-27. DOI : <https://doi.org/10.3406/reper.1979.1614>
- Moirand, S. (2007). *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*. Paris : PUF.
- O'Grady, S. (2019). *Divided by language*. The Washington Post. Disponible sur : <https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/world/cameroon-anglophone-crisis/>, lu le 19.11.2019
- Poisson-Quinton, S., Mimran, R., & Maheo-Le Coadic, M. (2002). *Grammaire expliquée du français*. CLE International.
- Ricento, T. (2005). Language Policy : Theory and Practice – An Introduction. Dans Ricento, T. (dir.), *An introduction to language policy : theory and method*. pp. 10-23. Oxford : Blackwell.
- Ringoot, R. (2014). *Analyser le discours de presse*. Paris : Armand Colin.
- Tabouret-Keller, A. (2006). À propos de la notion de diglossie : La malencontreuse opposition entre « haute » et « basse » : ses sources et ses effets. *Langage et société*, 118(4), 109-128. DOI : 10.3917/ls.118.0109.

Webographie

Africa News : www1 : <https://www.africanews.com/page/about/>, lu le 25.10.2019

All Africa : www2 : <https://allafrica.com/misc/info/about/>, lu le 25.10.2019

Cameroon Online : www3 : <https://www.facebook.com/cameroononline/>, lu le 25.10.2019

Jeune Afrique : www4 : <https://www.jeuneafrique.com/qui-sommes-nous/>, lu le 25.10.2019

Afrik.com : www5 : <https://www.afrik.com/presentation>, lu le 25.10.2019

Actu Cameroun : www6 : https://www.facebook.com/pg/actucam/about/?ref=page_internal, lu le 25.10.2019

Journal du Cameroun : www7 : <https://www.journalducameroun.com/qui-sommes-nous/>, lu le 25.10.2019

Annexes

Annexe 1. Le nombre de citations des acteurs dans les articles

Le groupe d'acteur	L'acteur	Nombre de citations dans les articles anglophones	Nombre de citations dans les articles francophones	Total
Les acteurs politiques pour l'Etat	Le président Paul Biya	9	4	13
	Le premier ministre Joseph Dion Ngute	2	6	8
	L'office du président/la présidence camerounaise	1	1	2
	Le porte-parole du dialogue national George Ewane	1	0	1
	Le confident du président Paul Atanga Nji	2	0	2
	Le lieutenant-colonel, Nkoo Ella	2	0	2
	Le souverain traditionnel de Boassa John Ewome Eko	2	0	2
	Le ministre de communication Rene Emmanuel Sadi	2	0	2
	Le vice-président du SDF Joshua Osih	0	1	1
	Le leader du PCRN Cabral Libii	0	1	1
	Le ministre et secrétaire général adjoint du RDCP Grégoire Owona	0	1	1
	Le directeur du cabinet civil de la présidence Samuel Mvondo Ayolo	0	1	1
	Total	21	15	36
Les acteurs politiques contre l'Etat	L'activiste Ayah Ayah Ayah Abine	1	0	1
	Le leader des séparatistes Ebenezer Akwanga	3	0	3
	Le leader de l'indépendance Chris Anu	1	0	1
	Le membre du conseil de l'Ambazonie Cho Ayaba	2	0	2
	L'ancien candidat présidentiel de l'opposition Akere Muna	2	0	2
	Le leader de l'opposition vétéran John Fru Ndi	1	1	2

	Le leader des séparatistes Mark Bareta	2	1	3
	Le leader des séparatistes Eric Tataw	3	0	3
	L'activiste/politicien Kah Walla	1	0	1
	Le représentant d'ex-Amba Boys Yannick Yannic Kawa	0	1	1
	Le fonctionnaire sénior de MRC Emmanuel Simh	1	0	1
	L'opposant du SDF Emmanuel Ntonga	0	1	1
	Total	17	4	21
Les acteurs religieux	Le cardinal Christian Tumi	2	1	3
	Le prêtre Thomas Mokoko Mbue	2	0	2
	Le clerc Samuel Fonki	2	0	2
	Un religieux camerounais	0	1	1
	Total	6	2	8
Les spécialistes, les chercheurs et les acteurs internationaux	L'avocat des droits humains Felix Agbor Nkongho	4	1	5
	Le conseiller des affaires africains d'Angela Merkel Günter Nooke	3	0	3
	Le spécialiste Saibou Issa	2	0	2
	Le fondateur d'une organisation des droits humains Rebecca Tinsley	4	0	4
	Le chercheur de l'Afrique central Ilaria Allegrozi	1	0	1
	L'économiste Diedonné Essomba	0	1	1
	Le responsable des volontaires Fritz Kwa Mendi	0	2	2
	Le responsable de CICR Jérôme Fontana	0	1	1
	Le plénipontiaire Peter Henry Barlerin	0	1	1
	Le député britannique Jessica Morden	0	2	2
	Le ministre d'état en charge de l'Afrique Harriet Baldwin	0	1	1
	International Crisis Group (ICG)	4	0	4
	L'Union Européenne	0	1	1
	Le communiqué du conseil de l'Ue	0	1	1
	Total	18	11	29

Les civiles	Le résident de Yaoundé Joseph	1	0	1
	Le résident Mitterrand Enoh	1	0	1
	Le résident Lydwin Tarkang	2	0	2
	Le résident anonyme, l'habitat de Bamenda	0	1	1
	Le résident Okole Kingsley	0	1	1
	La résidente Pascaline Ekwe	0	3	3
	Total	4	5	9

Annexe 2. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

1. Johdanto

Crise anglophone eli englannin kielen kriisi on poliittinen kriisi, joka on ollut valloillaan Kamerunissa viime vuodet. Kriisin katsotaan alkaneen vuonna 2016, vaikkakin sen taustalla kyteneet jännitteet ovat olleet nähtävissä jo vuosikymmenten ajan (Africa News, 2019). Tämän poliittisen kriisin taustalla ovat kielelliset ongelmat. Kamerunin kaksi virallista kieltä ovat englanti ja ranska, mutta Kamerun on hyvin monimuotoinen kielellisesti (Jean, 2017). Maassa puhutaan noin 300 eri kieltä, ja arkipäiväisessä elämässä pienemmät kielet ovat käytetympiä kuin viralliset kielet englanti ja ranska (Jean, 2017). Lain mukaan englannin ja ranskan tulisi olla tasa-arvoisia kieliä virallisen asemansa ansiosta. Käytännössä ranska on kuitenkin paljon vallitsevampi yhteiskunnassa (Jean, 2017). Tämän takia englanninkieliset opettajat ja tuomarit järjestivät rauhallisia mielenosoituksia protestoidakseen epätasa-arvoista tilannetta (Africa News, 2019). Rauhallisista mielenosoituksista alkanut konflikti kiihtyi kuitenkin aseelliseksi kriisiksi. Englanninkieliset radikalisoituneet ryhmät ovat ottaneet yhteen Kamerunin armeijan kanssa, jonka seurauksena tuhannet kamerunilaiset ovat joutuneet pakenemaan kodeistaan, sivullisia on menehtynyt ja kyliä ja kouluja on tuhottu (Africa News, 2019).

Tässä työssä tutkitaan afrikkalaisten verkkolehtien uutisointia Kamerunin poliittisesta kriisistä. Tutkimuksen kohteena on sekä englannin- että ranskankielisiä artikkeleita. Tarkoituksena on selvittää, millaisia lähestymistapoja ja mahdollisia asenteita kriisiä ja sen osallisia kohtaan artikkelien taustalla on. Kamerunin virallinen kaksikielisyys innoittaa vertailemaan englanninkielistä ja ranskankielistä uutisointia aiheesta. Tutkimuksessa keskitytään tarkemmin artikkeleissa käytettyihin sitaatteihin kolmen tutkimuskysymyksen avulla:

1. Keitä toimijoita lainataan Kamerunin poliittista kriisiä käsittelevissä englannin- ja ranskankielisissä artikkeleissa?
2. Mitä nämä sitaatit kertovat kriisistä?
3. Mitä eroavaisuuksia löytyy sitaateissa englannin- ja ranskankielisten artikkeleiden välillä?

Ensimmäisen tutkimuskysymyksen hypoteesina pidetään sitä, että ranskankielisistä artikkeleista löytyy lähinnä ranskankielisten henkilöiden lainaamista, kun taas

englanninkielisistä artikkeleista löytyy lähinnä englanninkielisten henkilöiden lainaamista. Lisäksi oletetaan, että eniten kaikissa artikkeleissa lainataan poliittisia toimijoita sekä erilaisia asiantuntijoita. Mitä tulee toiseen tutkimuskysymykseen, katsotaan, että siteerattujen henkilöiden suhtautuminen kriisiin vastaa heidän kielipoliittista taustaansa. Oletetaan, että suurin eroavaisuus lainauksissa englannin- ja ranskankielisten artikkeleiden välillä koskee lainattuja henkilöitä: englanninkieliset lehdet siteeraavat todennäköisesti mieluummin englanninkielisiä toimijoita ja täten mahdollisesti heidän kantaansa tukevia mielipiteitä, ja ranskankieliset lehdet päinvastoin.

2. Teoria

Tämän työn teoreettisen kehyksen muodostaa diskurssianalyysi ja tarkemmin ottaen journalistinen diskurssianalyysi. Diskurssianalyysin voidaan katsoa tarkoittavan tietyn kielellisen tuotteen tutkimusta tietyssä sosiaalisessa ympäristössä (Maingueneau, 1996). Diskurssianalyysia voidaan katsoa useasta eri näkökulmasta, esimerkiksi kielellisestä, sosiaalisesta tai psykologisesta (Maingueneau, 1996). Tässä tutkimuksessa on kyse sosiolingvistiksestä näkökulmasta. Sitaattien tutkimus kuuluu diskurssianalyysin alle. Sitaateilla voi olla useita eri tehtäviä tekstissä, sitaatit voivat esimerkiksi vahvistaa jonkin väitteen todenmukaisuutta tai viitata johonkin suurempaan kielelliseen kokonaisuuteen (Maingueneau, 1997). Journalistinen diskurssianalyysi keskittyy nimensä mukaisesti journalististen tuotosten, kuten artikkeleiden analyysiin. Erilaisella lähteillä on monesti tärkeä tehtävä uutisteksteissä. Näillä lähteillä tarkoitetaan erilaisia kirjoittajasta erillisiä ”ääniä”, jotka kuuluvat diskurssissa (Ringoot, 2014). Myös sitaatit kuuluvat näihin lähteisiin, ne välittävät jonkin toisen toimijan ”ääntä” tutkittavassa diskurssissa, tässä tutkimuksessa artikkeleissa.

Tutkimuksen teoriaosuudessa esitellään myös monikielisyyttä yhteiskunnassa ja kielipolitiikkaa. Tämä auttaa ymmärtämään poliittisen kriisin taustoja. Lisäksi käsitellään Kamerunin kielipoliittista tilannetta, lyhyesti sen historiaa sekä nykytilannetta, eli myös artikkeleiden aiheena olevaa englannin kielen kriisiä. Englanti ja ranska ottivat paikan virallisina kielinä ensimmäisen maailmansodan aikaan, jolloin ennen Saksan vallan alla ollut Kamerun jaettiin Englannin ja Ranskan kesken (Jean, 2017). Kamerun itsenäistyi vuonna 1961, mutta kielipolitiikka säilyi ennallaan (Jean, 2017). Nykyäänkin Kamerun keskittyy tukemaan virallista englanti-ranska-kaksikielisyyttä, vaikka lukuisat pienet

paikalliset kielet ovat paljon käytetympiä kamerunilaisten arkielämässä (Jean, 2017). Tasa-arvoinen kaksikielisyys englannin ja ranskan välillä ei myöskään toteudu todellisuudessa täysin, joillakin ranskankielisillä alueilla ranskaa puhuvia suositaan englantia puhuvien kustannuksella (Jean, 2017). Tällaisten ongelmien kiihtyessä on syntynyt koko valtiota kurittava kielipoliittinen englannin kielen kriisi.

3. Korpus

Tämän työn korpuksen muodostaa 20 afrikkalaisten verkkolehden artikkelia. Artikkelit ovat poimittu seitsemästä verkkolehdestä, nämä ovat: Africa News, All Africa, Cameroon Online, Jeune Afrique, Afrik.com, Actu Cameroun sekä Journal du Cameroun. Kolme ensimmäistä ovat kaksikielisiä uutissivustoja, joista tutkimukseen valittiin ainoastaan englanninkielisiä artikkeleita. Kolme seuraavaa ovat ranskankielisiä sivustoja, ja viimeinen Journal du Cameroun on kaksikielinen uutissivusto, josta on valittu korpuksen sekä englannin- että ranskankielisiä artikkeleita. Tutkimukseen valikoituivat juuri nämä lehdet siksi että niistä löytyi tutkimuksen aihepiiriä käsitteleviä artikkeleita.

Analyysin tasapuolisuuden vuoksi puolet korpuksen artikkeleista on englanninkielisiä ja puolet ranskankielisiä. Artikkelit on haettu kahden avainsanan avulla: *crise anglophone* ja *dialogue national*. Dialogue national eli kansallinen dialogi viittaa valtionjohdon järjestämään keskustelutapahtumaan, jonka tarkoituksena oli löytää ratkaisuja kriisiin. Tämä esiintyi monesti samassa kontekstissa kielipoliittisen kriisin kanssa, joten se oli järkevää ottaa mukaan hakuun. Kaikki korpuksen artikkelit ovat julkaistu syys-, loka- tai marraskuussa 2019, ja jokainen artikkeli oli vähintään kolmen tekstikappaleen pituinen, jotta jokaisessa olisi tarpeeksi materiaalia analyysiä varten. Tarkemmin tutkimuksen kohteena ovat artikkelien sisältämät useat erityyppiset sitaatit, yhteensä 103 kappaletta.

4. Analyysi

Analyysin ensimmäisessä osassa tutkitaan sitä, millaisia toimijoita artikkeleissa lainataan. Nämä toimijat ovat jaettu viiteen ryhmään analyysiä varten: valtiota tukevat poliittiset toimijat, valtiota vastustavat poliittiset toimijat, uskonnolliset toimijat, asiantuntijat sekä siviilit. Artikkeleissa eniten siteerattuja toimijoita analysoidaan myös hieman tarkemmin. Eniten sekä englannin- että ranskankielisissä artikkeleissa siteerataan

valtiota tukevia poliittisia toimijoita. Kamerunin presidentti Paul Biya ja pääministeri Joseph Dion Ngute ovat eniten lainattuja toimijoita korpuksen artikkeleissa. Heidän lisäksi lehdet siteeraavat myös muita ministereitä ja puolueiden johtajia. Poliittisia toimijoita konfliktin toiselta puolelta edustavat separatistien johtajat sekä aktivistit, joita on lainattu artikkeleissa kolmanneksi eniten. Toiseksi eniten lainattu ryhmä artikkeleissa on erilaiset asiantuntijat. Tähän kuuluvat esimerkiksi Human Rights Watch -järjestön tutkija, Euroopan unionin edustaja ja yliopiston kriminologian tutkija. Uskonnolliset toimijat ovat mainitsemisen arvoinen ryhmä, sillä kamerunilaisessa yhteiskunnassa uskonnolla on merkittävä rooli. Pappeja ja piispoja lainataan artikkeleissa yhteensä kahdeksan kertaa, mikä on kuitenkin vähiten verrattuna muihin ryhmiin. Viimeisen ryhmän muodostavat kamerunilaiset siviilit, joiden joukosta löytyy sekä valtion puolestapuhujia että vastustajia.

Analyysin toisessa osassa keskitytään sitaattien teemoihin. Analyysissa nostetaan esiin kuusi pääteemaa, jotka ovat kansallinen dialogi, Kamerunin poliittinen tilanne, kamerunilaisten yksilöiden tilanne, Presidentti Paul Biyan toimet, Ambazonian (separatistien toivoma itsenäinen valtio) tulevaisuus sekä avunpyynnöt kansainvälisille toimijoille. Nämä teemat voivat olla osittain myös päällekkäisiä, sillä aiheet liittyvät vahvasti toisiinsa. Tässä osiossa tutkitaan eri toimijoiden suhtautumista näihin teemoihin sitaateissaan, keskittyen erityisesti siihen, millaisia toimijoiden asenteita sitaatit paljastavat eri teemoja kohtaan. Tutkitaan myös, keitä henkilöitä tai ryhmiä sitaateissa mahdollisesti mainitaan ja miten heihin suhtaudutaan. Kansallinen dialogi on sitaattien suosituin teema ja jakaa paljon mielipiteitä. Valtiota tukevat poliittiset toimijat suhtautuvat tähän optimistisesti ja uskovat tästä olevan apua kriisin ratkaisemiseen. Saman mielipiteen jakaa muutama otteeseen siteerattu kardinaali Christian Tumi sekä muutama asiantuntija. Sen sijaan valtiota vastustavat poliittiset toimijat osoittavat sitaateissaan, etteivät usko valtion johtoon tai dialogiin tilanteen ratkaisuna. Heidän lisäksi kamerunilaiset siviilit ja osa asiantuntijoista ovat skeptisiä dialogin suhteen. Yhden artikkelin mukaan myös katolinen kirkko oli pettynyt dialogiin, päinvastoin kuin kardinaali Tumi.

Toinen suosittu teema sitaateissa on Kamerunin poliittinen tilanne. Tätä käsitteleville sitaateille on yhteistä se, että kaikki kuvaavat tilanteen vakavaksi ja ongelmalliseksi. Osa toimijoista osoittaa syytöksiä konfliktin toiselle osapuolelle, kun taas toiset painottavat

molempien osapuolien vastuuta tilanteessa. Valtion puolesta olevien poliittisten toimijoiden edustaja presidentti Biya esimerkiksi syyttää separatisteja muun muassa koulujen polttamisesta, kansalaisten kidnappaamisesta sekä puolustusvoimia vastaan hyökkäämisestä. Valtiota vastaan olevat toimijat sen sijaan syyttävät valtionjohtoa englanninkielisten heikosta asemasta, josta kriisikin on saanut alkunsa. Osa näistä valtiota vastaan olevista poliittisista toimijoista osoittaa kuitenkin sitaateissaan vastuun jakautuvan konfliktin molemmille puolille. Samaa mieltä on muutama asiantuntija ja uskonnollinen toimija. Kolmantena teemana on kamerunilaisten yksilöiden tilanne, joka tulee ilmi muutamasta lainauksesta. Näiden lähteinä ovat siviilit, jotka antavat sitaateissa surullisen kuvan omasta ja läheistensä kohtalosta: he ovat menettäneet kumppaninsa ja joutuneet pakenemaan kodeistaan. Nämä sitaatit vahvistavat kuvaa Kamerunin erittäin vakavasta tilanteesta.

Kamerunin presidentin ja valtionjohdon toimet herättävät myös erilaisia ajatuksia sitaateissa. Itse presidentin lainaukset ovat lähinnä informatiivisia kuvauksia hänen toimistaan. Muut poliittiset toimijat valtion puolesta suhtautuvat toimiin optimistisesti. Sen sijaan poliittiset toimijat valtiota vastaan eivät luonnollisesti ole vakuuttuneita erilaisista valtionjohdon päätöksistä ja toimista. Myös suurin osa muista toimijaryhmistä suhtautuu toimiin skeptisesti ja kriittisesti. Ambazonian tulevaisuus on esillä enimmäkseen valtiota vastaan olevien poliittisten toimijoiden sitaateissa, joissa he ilmaisevat selkeästi halunsa itsenäiseen valtioon. Presidentti Biyan mukaan alueen asukkaiden tulevaisuus on kuitenkin Kamerunin valtiossa. Asiantuntijaryhmän edustaja ihmisoikeusasianajaja Felix Agbor Nkongho uskoo itsenäisestä valtiosta keskustelemisen olevan edellytys rauhaan pääsyyn. Viimeinen teema, eli avunpyynnöt kansainvälisille toimijoille, käsittää pari asiantuntijan sitaattia, joissa he kritisoivat Ranskan ja Iso-Britannian vähäistä osallistumista konfliktiin ja vetoavat näiden mahdollisuuksiin vaikuttaa.

Analyysin viimeisessä osiossa käsitellään englanninkielisten ja ranskankielisten artikkeleiden sitaattien eroavaisuuksia. Ensimmäiseksi analysoidaan eroavaisuuksia siteerattujen toimijoiden kohdalla. Kokonaisuudessaan englanninkielisissä artikkeleissa siteerataan enemmän toimijoita kuin ranskankielisissä artikkeleissa. Yhteensä 103 sitaatista 66 löytyy englanninkielisistä artikkeleista ja 37 ranskankielisistä artikkeleista. Siviilit ovat ainoa ryhmä, joita siteerataan enemmän ranskankielisissä artikkeleissa.

Toinen silmiinpistävä ero siteerattujen toimijoiden määrässä on valtiota vastaan olevien poliittisten toimijoiden kohdalla: heitä on siteerattu englanninkielisissä artikkeleissa 17 kertaa, kun taas ranskankielisissä artikkeleissa vain neljä kertaa. Iso osa siteeratuista henkilöistä esiintyy sekä englannin- että ranskankielisissä artikkeleissa, mutta myös muutama eroavaisuus löytyy. Englanninkielisissä artikkeleissa monet valtion puolesta olevista poliittisista toimijoista on presidentin kanssa läheisesti työskenteleviä henkilöitä, esim. ministereitä, kun taas ranskankielisissä artikkeleissa monet tämän ryhmän toimijat ovat eri (valtion puolesta olevien) puolueiden johtajia. Asiantuntijaryhmän kohdalla erona on kansainvälisten toimijoiden siteeraaminen: heitä lainataan useammin ranskankielisissä artikkeleissa.

Eroavaisuuksia tarkasteltiin myös sitaattien teemojen kohdalla. Suurinta osaa teemoista käsiteltiin sekä englannin- että ranskankielisissä artikkeleissa ja eri toimijoiden suhtautuminen teemoihin oli myös samankaltaista. Eroavaisuudet jäivät siis melko vähäisiksi. Kahta teemoista käsiteltiin kuitenkin ainoastaan englannin- tai ranskankielisissä artikkeleissa. Kamerunilaisten yksilöiden tilannetta kuvaavia sitaatteja oli vain ranskankielisissä artikkeleissa, kun taas Ambazonian itsenäisyyttä käsittelevät sitaatit löytyivät pelkästään englanninkielisistä artikkeleista.

5. Yhteenveto

Analyysin pohjalta voidaan todeta, että englannin- ja ranskankielisten artikkeleiden siteeraamistapojen välillä ei löydy suuria eroavaisuuksia. Joitakin pieniä eroja otettiin esiin edellisissä kappaleissa, mutta näiden pohjalta on vaikea tehdä merkityksellisiä päätelmiä. Vaikka voidaan uskoa, että lehdet haluavat siteerata henkilöitä konfliktin samalta puolelta, nämä erot voivat kuitenkin perustua esimerkiksi kielellisiin seikkoihin, sillä erikieliset sitaatit täytyy kääntää lehden kielelle, jolloin artikkeliin täytyy käyttää myös enemmän vaivaa ja aikaa. Osa eroavaisuuksista saattaa olla myös sattumanvaraisia.